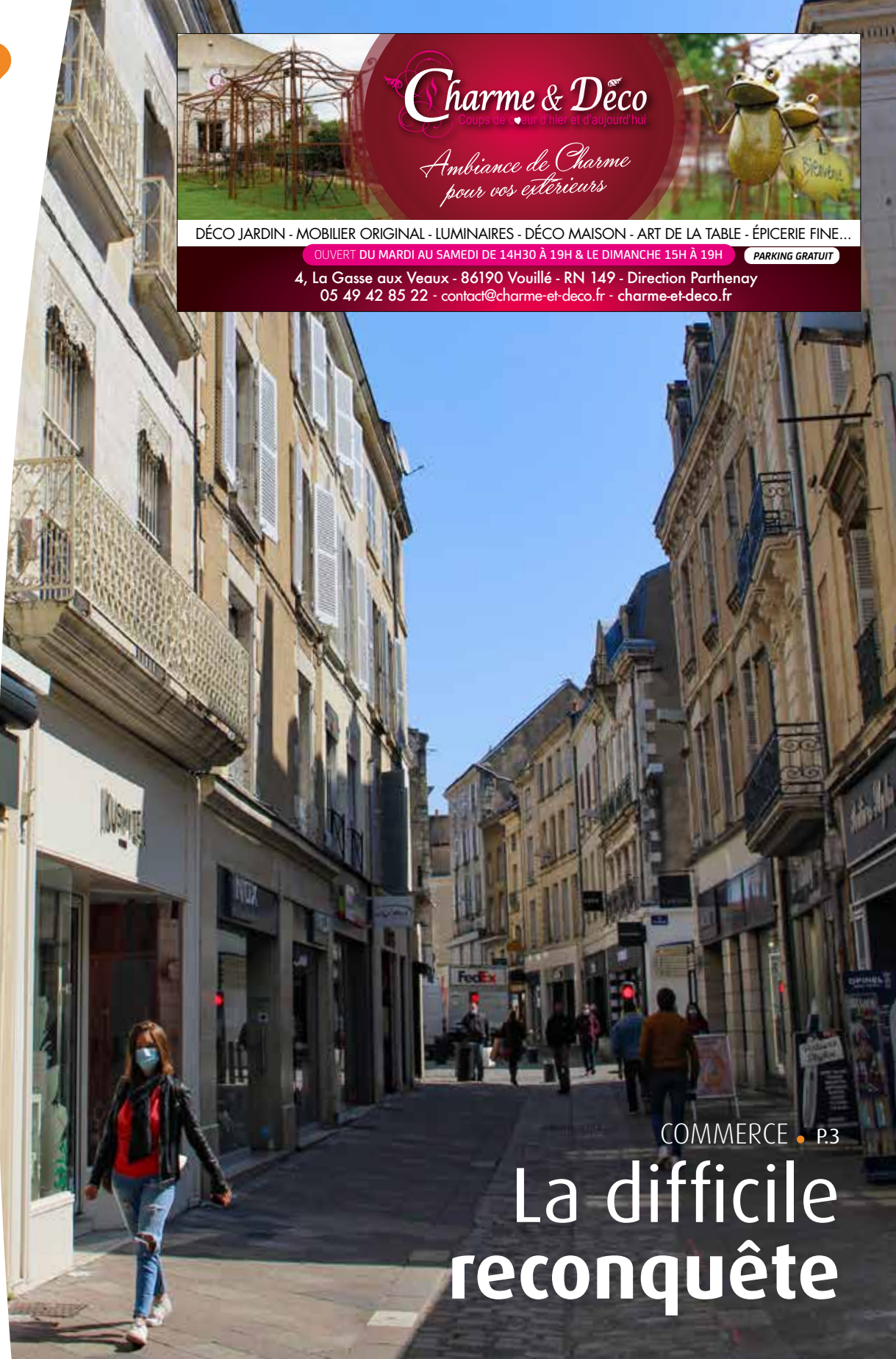


DU MARDI 19 AU LUNDI 25 MAI 2020



■ *Toute l'actu du 86*

- **DÉCONFINEMENT** P.6
Pas de fiestas dans l'immédiat
- **DOSSIER** P.9-12
Immobilier : vers un exode urbain ?
- **ÉDUCATION** P.16
Les collégiens en effectifs réduits
- **CULTURE** P.18
Les intermittents s'interrogent
- **FACE À FACE**
Youssef Maiza entre ombre et lumière P.23



Charme & Déco
Coups de cœur d'hier et d'aujourd'hui

Ambiance de Charme pour vos extérieurs

DÉCO JARDIN - MOBILIER ORIGINAL - LUMINAIRES - DÉCO MAISON - ART DE LA TABLE - ÉPICERIE FINE...

OUVERT DU MARDI AU SAMEDI DE 14H30 À 19H & LE DIMANCHE 15H À 19H **PARKING GRATUIT**

4, La Gasse aux Veaux - 86190 Vouillé - RN 149 - Direction Parthenay
05 49 42 85 22 - contact@charme-et-deco.fr - charme-et-deco.fr

COMMERCE • P.3

La difficile reconquête



LOISIRS VERANDA

VERANDAS ■ STORES ■ VOLETS ■ FENETRES

Notre équipe est à votre disposition !

Nous intervenons dans le respect des mesures sanitaires

Migné-Auxances | 05 49 51 67 87



www.loisirs-veranda.fr

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°484

le7.info



COMBLES / PLANCHER BAS ISOLATION

« c'est
ÉNORME ! »

Isolez pour
0€/m²*

Sans conditions de ressources

*Sous réserve de faisabilité

Nos chantiers sont réalisés
dans le respect des gestes barrières



RESPECT DES NORMES EN VIGUEUR :

- Réhausse de trappe • Piges d'épaisseur
- Repérage des boîtiers électriques • Protection des écarts au feu
- Réhausse de VMC

RGE

5, Avenue de la Loge - 86440 Migné-Auxances

05 49 30 38 13

www.groupevinetisolation.fr

mescomblesgratuits@groupevinet.com



Un air lourd

Ce n'était pas vraiment une rentrée, à peine une reprise. Encore moins un retour à la normale. Même après le 11 mai, le Coronavirus exhale toujours un « air » lourd mêlant espoirs et craintes. Dans les écoles, et désormais les collèges, le déconfinement s'apparente à un lent processus d'apprentissage d'une nouvelle vie dégradée. Les contacts y sont proscrits, les prêts de matériels aussi, le repas froid (au collège) se prend en classe, les adultes et collégiens portent un masque... Bref, la pédagogie confine à l'essentiel. Faute de mieux. Il faudra sans doute s'habituer à la distanciation sociale, au lavage des mains systématique. Y compris à la rentrée prochaine, où écoles, collèges, lycées et facultés sont censés accueillir l'intégralité des effectifs. Entre-temps, l'été aura distillé d'autres promesses d'un retour à la « normale ». Les bars et restaurants devraient donner le « la » début juin, les sites touristiques pourraient suivre. Reste à savoir comment les consommateurs se comporteront, entre espoirs et craintes du virus au patronyme tristement célèbre.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-I

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597

Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

Une reprise en pointillés



Les commerces du centre-ville de Poitiers retrouvent une activité timide.

La réouverture des magasins constitue un soulagement pour les commerçants et leurs clients. Mais derrière l'enthousiasme des retrouvailles, la crise guette. Les prochaines semaines s'annoncent déjà décisives pour le maintien de certaines activités.

■ Steve Henot

Déconfinement pluvieux, déconfinement heureux ? Après deux mois d'abstinence forcée, c'est peu dire que les magasins du centre-ville de Poitiers sont soulagés de pouvoir enfin rouvrir leurs portes. Et en dépit d'une météo maussade la semaine dernière, la clientèle semble avoir été au rendez-vous. Pas la foule des grandes périodes de promotion, mais « plutôt pas mal » pour un retour, note-t-on à Astuces de cuisine. « Dès le premier jour, les

gens ont acheté, observe une salariée de la boutique de prêt-à-porter Alexandre Dony. Mais ils n'ont pas essayé. » Mesures sanitaires obligent, l'intérieur des commerces a été adapté. Bornes de gel hydroalcoolique aux entrées, circulation à sens unique... Jean-Bernard Lassale, à la tête de huit magasins à Poitiers, a déboursé près de 1 000€ en produits et signalétique. Le dirigeant reconnaît qu'une réouverture dans ces conditions lui « coûte plus cher que de rester fermé ». Sans avoir sérieusement considéré cette dernière hypothèse.

Toute la semaine, le président de la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) de la Vienne a pris le pouls de cette réouverture, dans toutes les grandes villes du département. Claude Lafond y a relevé un certain « optimisme » des commerçants, certains tentant de se réinventer face à la crise. C'est le cas d'Anne-Laure de Kermel, d'Astuces de cuisine, qui a mis en place un service de click'n collect, via ses réseaux sociaux. Une solution

qui, si elle « ne fait pas vivre une boutique », a donné des idées à la gérante. « Je me demande si je ne vais pas créer un site Internet ou organiser des visites sur rendez-vous... Il va falloir être inventif, essayer de créer des choses, mais le faire vite. »

Des trésoreries de moins d'un mois

Car la situation n'en demeure pas moins tendue. Une enquête réalisée au début du mois par l'association de commerçants Poitiers le centre « tire la sonnette d'alarme ». Sur 117 commerces interrogés, 63% disposent d'une trésorerie qui ne dépasse pas un mois d'inactivité. Leur pérennité est donc aujourd'hui fortement compromise. C'est pourquoi l'association a soumis à la municipalité et à la CCI une liste de propositions inspirées par ce qui se fait dans d'autres villes de France : fourniture d'un kit de protection par commerce, mise en place d'aides financières diverses, dynamisation du centre. « Toutes les de-

mandes seront étudiées, on y travaille, assure Florie Cesard, manager du centre-ville pour Grand Poitiers, tout en rappelant les actions déjà engagées par la municipalité. Mais on ne peut avancer tant que l'on ne sait pas quand faire revenir la foule sans danger. »

Les prochaines semaines s'annoncent pourtant décisives. « L'objectif pour les entreprises est d'atteindre leur seuil de rentabilité le plus rapidement possible, précise Pierre-Marie Moreau, administrateur de Poitiers le centre. Si l'activité n'est pas au rendez-vous, elles n'auront plus de trésorerie au 1^{er} juin pour payer leurs collaborateurs. » Plusieurs commerçants espèrent un report des soldes d'été. Mais l'absence de visibilité à plus long terme demeure. « J'ai peur pour la rentrée, quand on va devoir payer tous les emprunts, confie Anne-Laure de Kermel. Et aussi pour décembre, qui représente un quart de mon chiffre d'affaires. S'il chute, c'est fini pour moi. »

OR & DEVISES

BUREAU DE CHANGE OR / ACHAT / VENTE

www.oretdevises.com

4, rue Gaston Hulin - 86000 POITIERS - 05 49 88 81 14 - En face de l'ancien palais de justice

Jeunes et altruistes

APPRENTISSAGE

Qui sème sur Discord récolte les compliments

Si la solidarité s'est organisée sur le front sanitaire, elle est loin d'avoir été absente dans les autres domaines. Illustration avec l'initiative spontanée de trois étudiants de la faculté de maths de l'université de Poitiers. Au lendemain du premier discours du Président de la République, le 16 mars, Alexis, Oliver et Zouhir ont eu l'idée de soutenir les collégiens et lycéens pendant la période de confinement. En maths, ça va de soi puisque les trois amis sont en licence 3 maths-statistiques. « On a créé la page Facebook « Aide soutien scolaire/Corona Time » et posté un message sur la page de l'université de Poitiers pour trouver des étudiants volontaires dans d'autres domaines », explique Zouhir. Un retweet du twittos Yvan Monka a fait le reste. Plus d'une cinquantaine d'étudiants-professeurs, spécialistes des langues, de chimie ou de biologie, distillent leurs bons conseils sur la plateforme de gamers Discord. En à peine une semaine, une centaine de collégiens et lycéens -et leurs parents- s'étaient déjà connectés. Le principe est simple, les profs d'un jour expliquent le contenu des cours et aident à résoudre les exercices. Après deux mois, le dispositif d'entraide scolaire fonctionne toujours. « Nous avons même été sollicités par le Toit du monde pour aider des enfants qui n'avaient pas d'accès Internet permanent », reconnaît Zouhir. Sept étudiants participent ainsi à l'opération Mentorat d'urgence^(*) pour venir en aide à des élèves en situation de décrochage pendant la période de confinement. « A la base, nous pensions aider quelques jeunes, c'est une belle surprise ! » A tel point que plusieurs administrateurs, Victoria Suard, Alexis Bourguignon et Marie-Amélie Caillaud, envisagent désormais de créer une association pour assurer du soutien scolaire toute l'année. Bénévolat, quand tu nous tiens...

Plus d'infos sur la page Facebook « Aide soutien scolaire/ Corona Time ».

(*) L'Afev a lancé avec d'autres associations un appel à bénévoles en s'appuyant sur la plateforme lementorat.fr. Cet outil permet la mise en relation des volontaires qui souhaitent donner une heure de leur temps chaque semaine jusqu'à la fin de l'année scolaire et les jeunes qui en ont besoin.



Tania, Clémentine et Annick sont fières de donner de leur temps.

Confinement oblige, les jeunes en service civique à l'Association de la fondation étudiante pour la ville (Afev) de Poitiers ont dû rivaliser d'imagination pour continuer d'accompagner les élèves qu'ils suivent depuis plusieurs mois. Malgré tout, leur expérience de bénévole restera très enrichissante.

■ Arnault Varanne

Jusqu'à la fin de la semaine, Tania Cardin est l'ambassadrice officielle des universités pour l'Afev de Poitiers. Même si depuis deux mois sa mission d'accueil des étudiants et de création d'événements à leur intention a perdu un peu de son sens, la jeune femme de 21 ans ne s'est pas tournée les

pouces pendant le confinement. « A l'Afev, chaque volontaire en service civique suit un jeune dans sa scolarité », précise-t-elle. Depuis septembre, Tania accompagne Nadia. L'élève en 6^e au collège Henri IV, à Poitiers, n'a pas perdu le contact avec sa « tutrice ». Certes, les séances au domicile de Nadia, avec invitations à dîner ensuite, ont cessé. Mais la relation a perduré à distance. Avec une conclusion : « Savoir qu'on fait du bien aux autres, ne serait-ce qu'à une seule personne, qu'on influence sa vie, est une réelle satisfaction », admet Tania. Nadia a vu ses notes remonter au fil de l'année scolaire.

« Prendre confiance en moi »

Donner de son temps, la Sain-taise le fait depuis l'adolescence. Elle ne découvre donc pas le mot bénévolat, même s'il ne fait pas spontanément partie

de son vocabulaire.

« Se sentir utile. » Le mot est lâché par Clémentine Beguier. Egalement en service civique à l'Afev Poitiers, la néo-bachel- lière a été affectée au collège Ronsard, dans le cadre du dispositif Devoirs faits. Avec la conclusion que l'on sait, hélas. « On s'est dit au revoir mi-mars, mais on ne se reverra pas, souffle-t-elle. Cette expérience m'aura quand même permis de prendre confiance, de me révéler à moi-même. » Pendant le confinement, Clémentine a continué sa tâche de bénévole auprès de plusieurs jeunes en demande de soutien scolaire. « Pendant l'année, j'allais à la médiathèque ou à la ludothèque avec une enfant en CM1. Avec le confinement, j'ai aidé d'autres jeunes, collégiens notamment, pour leurs devoirs » WhatsApp, mails, appels... Celle qui se destine au métier d'éducatrice spécialisée -elle a

postulé à l'Institut régional du travail social- reviendra donner de son temps pour les autres, c'est certain.

Du haut de ses 23 ans, Annick Fitiavana Rahelison apprécie aussi son passage à l'Afev, comme référente en accompagnement individuel. Autrement dit, en charge de suivre les bénévoles et de faire le lien avec les familles. « C'est parfois difficile de fidéliser les bénévoles, admet l'étudiante en 3^e année de faculté d'administration économique et sociale (AES). Il faut arriver à concilier les emplois du temps. » Annick remarque cependant que l'accompagnement des jeunes constitue souvent « un vrai plus quand on veut devenir enseignant ». Elle s'est « ouverte sur l'extérieur » et a rencontré « beaucoup de gens » en neuf mois de mission. A l'instar de Tania et Clémentine, elle recommencerait sans hésiter une seconde.



Le7.info, l'info 7j/7
100% de nouveautés, 100% déconfiné





Embouteillage à l'auto-école



De nouvelles mesures sanitaires s'appliquent dans les auto-écoles.

Oubliées dans un premier temps par l'Etat, les auto-écoles ont pu rouvrir finalement mercredi dernier avec de nouvelles mesures sanitaires à respecter. Les délais pour passer son permis devraient toutefois s'allonger encore davantage.

■ Romain Mudrak

Les cours de conduite ont repris dès 8 heures mercredi dernier chez Erca Tedde, aux Trois-Cités, à Poitiers. Au menu, masque pour tout le monde et gel hydroalcoolique à portée de main. Menace de Covid-19 oblige ! « Chaque élève nettoie le poste de conduite avec une lingette à la fin de la séance. On lui demande aussi d'apporter un stylo

pour son carnet de route », explique Thierry Bourdin. Le gérant a racheté cette auto-école le 1^{er} mars. Seize jours plus tard, tout s'est arrêté. « Le confinement m'a stoppé dans mon élan, mais l'entreprise n'est pas en péril, reprend ce moniteur qui revendique vingt ans d'expérience dans le secteur. Les salariés ont été placés en chômage partiel et les aides de l'Etat m'ont beaucoup soulagé. » Il a pu préparer le changement d'enseigne pour « Erca T. » ainsi que toutes les mesures de distance physique incontournables dans ses locaux de Poitiers et Neuville. Résultat, ses deux salles de cours ne peuvent plus accueillir que 13 élèves contre 36 auparavant. Un manque à gagner évident qu'il va chercher à compenser. « J'envisage d'accroître la fréquence des stages mais je sais que les moniteurs qui seront ici manqueront forcément dans les voitures. »

Les gérants d'auto-école doivent trouver un nouvel équilibre. D'autant qu'ils sont soumis eux aussi à une « ubérisation » croissante. Depuis une semaine, tous s'accordent à dire que le nettoyage imposé des véhicules, qui dure environ cinq minutes, ne réduit pas le nombre de cours de conduite quotidiens. Les mesures d'hygiène semblent d'ailleurs bien acceptées par les clients. De quoi limiter l'impact sur leur chiffre d'affaires.

Examens repoussés

Toutefois, le manque d'informations sur les conditions de la reprise a plongé une partie d'entre eux dans une grande incertitude. Les auto-écoles ont été « oubliées » dans le décret listant les secteurs autorisés à reprendre le 11 mai. Une erreur corrigée deux jours plus tard. Le protocole sanitaire précis

a également mis du temps à sortir. Aujourd'hui, l'inquiétude demeure sur les délais de passage du permis de conduire. Les examens doivent reprendre début juin. Mais évidemment, les trois mois d'arrêt complet vont avoir des conséquences. « Cette période est toujours très chargée car les jeunes veulent obtenir leur permis pour travailler pendant l'été », souligne Sandra Berton. Son auto-école, La Poitevine (11 moniteurs), présentait 45 candidats par mois au permis B. Il lui en faudrait donc près de 140 pour récupérer le temps perdu. Or, par mesure de sécurité, le nombre de candidats évalués chaque jour passera de 13 à 11. De quoi provoquer de sérieux embouteillages dans la Vienne, un département connu pour son déficit d'inspecteurs du code de la route (Le 7 n°474). Les candidats devront s'armer de patience.

ECONOMIE

Le Département tient à son plan de relance



La commission permanente du Département s'est déroulée jeudi dernier, avec seulement seize élus présents dans la salle René-Monory. Comme il l'avait déjà exprimé le 22 avril, Bruno Belin a dévoilé son intention de préparer un plan de relance et de soutien tous azimuts à dimension sociale. Les grandes lignes devraient être entérinées lors de la session de juin et adoptées en septembre. Outre un chèque évasion, susceptible d'attirer les touristes, le président du Conseil départemental a sollicité la préfète de la Vienne pour que « sa » collectivité puisse apporter une aide économique aux bars, restaurants, commerces de proximité... touchés par la crise sanitaire. En théorie, cette possibilité est interdite par la loi NOTRe (Nouvelle organisation territoriale de la République) puisque l'économie est une compétence partagée entre la Région et les agglos. « Tout ce que nous injecterons dans la consommation sera bon pour l'économie locale », estime l'élue. Sandrine Martin, pour le groupe Vienne à gauche, a attiré l'attention des conseillers départementaux sur l'aéroport de Poitiers-Biard et réclamé une réunion du syndicat mixte « au plus vite ». Elle souhaite aussi qu'une partie du budget du festival Les Heures vagabondes, annulé, puisse aider les artistes locaux en proie à des difficultés faute de rassemblements culturels cet été.



LES AFFINITÉS LOCALES

TOUT BIO, TOUT PRÈS

Soutenons nos producteurs !



LE MARCHÉ DE LÉOPOLD

MAGASIN BIO

SAINT-BENOIT
50 av. du 11 nov.

POITIERS EST
3 rue de Châlons

POITIERS CENTRE
20/22 rue Magenta

BIARD. Z. Aéroport
8 rue Annet Segeron

lemarchedeleopold.com



COVID-19

Recherche

« personnes contact »

Dépister, recenser, contacter, telles sont les trois phases du dispositif mis en place par l'Agence régionale de santé et la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM), en collaboration avec les médecins de villes et les établissements de santé, afin de limiter la propagation du Covid-19. « La porte d'entrée du dispositif, ce sont les médecins traitants », explique Maryline Lambert, directrice de la CPAM de la Vienne. A eux de repérer les symptômes du coronavirus puis, si le test confirme la contamination, d'interroger le patient sur sa sphère familiale afin qu'elle soit également testée. Ces informations sont directement transmises à la CPAM. Celle-ci a « 24 heures pour remonter toute la chaîne des « personnes contact », c'est-à-dire qui ont été à son contact à partir de 48 heures avant les premiers symptômes, à moins d'un mètre, sans protection et plus de 15 minutes. »

Dans la Vienne, 34 agents vont être affectés à cette tâche, « des agents habitués aux relations avec les professionnels et les assurés et qui ont suivi une formation spécifique. » Dès à présent, tout à chacun peut donc recevoir un appel de la CPAM l'enjoignant d'aller au plus vite se faire tester. « Cet appel vaut prescription pour un test. Aux agents d'être convaincant car nous n'avons aucun pouvoir de contrôle. Cependant nous avons tous -médecins traitants, CPAM, malades, « personnes contact »- l'obligation d'y arriver, assène Maryline Lambert. C'est une course de vitesse pour casser la chaîne de transmission. » Et de simplifier volontairement : « L'enjeu est majeur : si on arrive à casser la chaîne, on pourra tous partir en vacances ! »

Les fêtes en mode projet

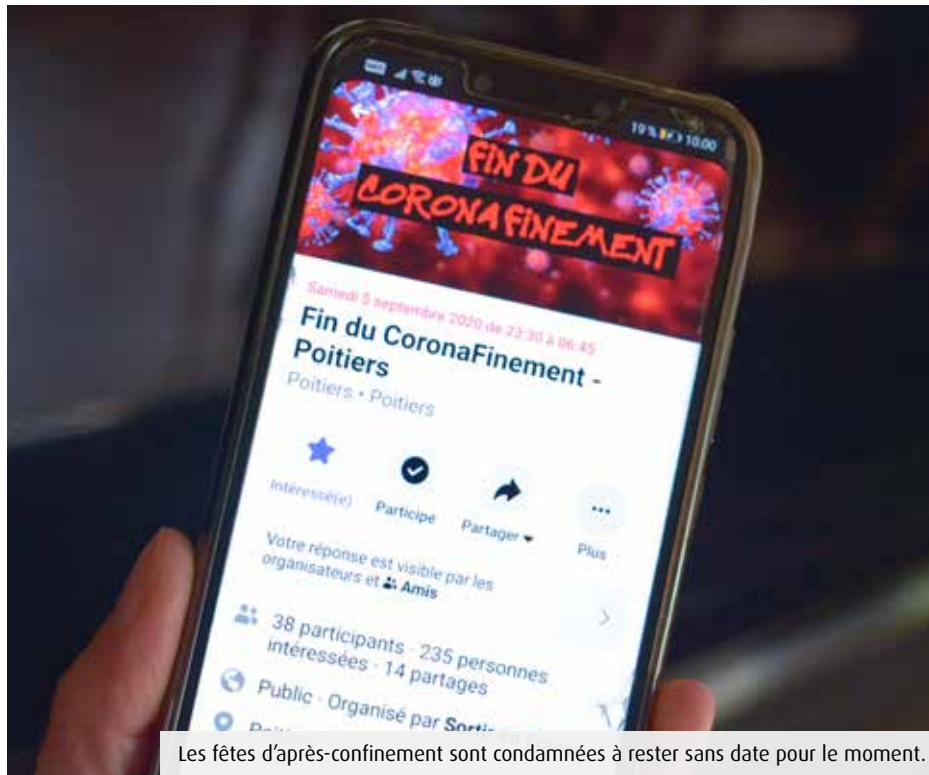
Beaucoup ont imaginé marquer la fin du confinement par des manifestations publiques et festives. Mesures sanitaires obligent, la fête n'est pas pour tout de suite, encore moins pour les professionnels de ces soirées.

■ Claire Brugier

Après le temps, rêvé, de la liberté retrouvée, est arrivé celui, bien réel, d'un déconfinement soumis à d'importantes mesures de sécurité. La grande fête de l'après-confinement n'est pas pour aujourd'hui, ni même pour demain, pour après-demain peut-être...

A titre individuel, d'aucuns l'ont semble-t-il déjà fêté, avec un peu d'avance même. « Nous avons constaté une hausse sensible des appels pour tapage nocturne pendant la semaine qui a précédé le déconfinement. Il y a quelques signaux à la hausse, confie Thierry Courtin, officier communication de la gendarmerie. Pour tout ce qui est manifestations d'importance telles que les rave party ou free party, nous effectuons comme d'habitude une veille sur les réseaux sociaux. » Visiblement, le calme règne et les fêtes collectives qui avaient été programmées pour fêter la sortie du confinement restent en mode projet.

« Nous laissons l'événement en stand-by, en attendant le déconfinement total, souligne Loïc Courteaux, à l'initiative du groupe Facebook Sortir sur Poitiers. Fort de 16 000 membres, il organise « toute l'année des petits événements afin de rassembler des gens qui ne se connaissent pas forcément ».



Les fêtes d'après-confinement sont condamnées à rester sans date pour le moment.

Or, « beaucoup de posts disaient « vivement la fin du confinement ! ». Et comme on essaie au maximum de faire plaisir aux membres... » Ainsi est né un rendez-vous au nom explicite : « Fin du CoronaFinement ». « Nous avons mis une date fictive (reportée du 23 mai au 5 septembre, ndr), nous pensions qu'en mai-juin ce serait possible, mais nous devons attendre la réouverture des bars et boîtes de nuit. »

« Une façon de garder le contact »

Le projet n'est pas enterré pour autant, à l'instar de la Big Surprise annoncée par le Voxe Club, à Fontaine-le-Comte. Le rendez-vous est toujours bien

visible sur sa page Facebook. « C'est une façon de garder le contact avec nos clients, commente le patron, Kaki Amrandi. La date, je ne la connais pas, mais au vu de la demande, nous comptons organiser une grosse soirée, pour sortir de cette crise avec le sourire. » D'autres rendez-vous, comme une obscure Fête du Mojito censée se dérouler à Poitiers samedi, entre 23h30 et 5h, s'inscrivent également dans le calendrier collectif, version réseaux sociaux, du déconfinement. Une façon de se projeter dans l'après...

Pour les fêtards, ce n'est donc que partie remise. Mais pour les professionnels de ces soirées à plus de dix personnes -jauge autorisée-, la partie pourrait

ne jamais avoir lieu. « Nous serons les derniers à sortir du confinement, constate, dépité, Benjamin Bachelier. Le responsable de Sonolight 86 a vu son chiffre d'affaires réduit à néant. Ni mariages, ni location de structures gonflables pour espérer remettre le bateau à flots. « On reporte. Comme toute le monde... », constate de son côté Vincent Boutin (DJ Vincent). Idem pour Tony Maître. « Je comptais sur la saison 2020 pour me remettre sur les rails, note le gérant de Moonlight, à Chauvigny. Mais là je n'ai plus de saison. D'habitude je fais quasiment mon chiffre d'affaires de l'année entre mai et septembre. » Le temps n'est décidément pas à la fête.



UNE BANQUE QUI SOUTIEN LES ACTEURS DE SON TERRITOIRE, ÇA CHANGE TOUT.

Des Conseillers spécialisés pour vous accompagner, des financements adaptés aux exigences ou aléas de votre activité... le Crédit Mutuel est là pour vous soutenir.

En complément du Prêt Garanti par l'État, des mesures spécifiques sont mises en place pour soutenir nos clients touchés par la crise sanitaire, à consulter sur le site Internet : www.creditmutuel.fr/fr/professionnels/actualites.html

Crédit Mutuel

CRCM LACO - Société Anonyme Coopérative de Crédit à Capital Variable - RCS Nantes B 870 800 299 - Intermédiaire en opérations d'assurance n° ORIAS 07 003 758, consultable sous www.orias.fr - 10, rue de Rieux, CS 14003, 44040 Nantes Cedex 1. Crédit photo : Getty Images. 05-2020.

PROTEGEZ-VOUS, PROTEGEZ-NOUS

Manuella, infirmière
au CHU de Poitiers

PORTEZ VOTRE MASQUE



INFO VIRUS : 05 49 52 35 11



agencebo.fr / Crédit photo : CHU de Poitiers / Direction communication Ville de Poitiers 2020

Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ETRE
MOBILITE URBAINE
SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON
MAISON
FAMILLE
ACCESSOIRES



CONNECTE VOUS
OBJETS CONNECTÉS

NOUVEAU SHOW-ROOM

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2
86360 Chasseneuil-du-Poitou
Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24
www.connectevous.fr



MAXIME & JULIE



TOUJOURS PLUS PROCHE DE VOUS

POITIERS 98.3



1^{ère} RADIO RÉGIONALE DE FRANCE



Stephen Delcourt

CV EXPRESS

33 ans. Marié, deux enfants. Auditeur financier de formation, directeur de groupe d'agences bancaires, manager bénévole de l'équipe professionnelle FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope. Ambassadeur des Jeux olympiques de Paris 2024 pour le groupe BPCE.

J'AIME : le vélo, le bénévolat, le sport, le Barça, le café, les vins du Sud, voyager, le Châtelleraudais, l'audace et la ténacité.

J'AIME PAS : les inégalités, l'injustice, le racisme et les retards d'avion et de train.

Le sport virtuel, grand gagnant du confinement ?

Depuis mon dernier Regard dans les colonnes du 7, le monde a basculé dans une crise sanitaire imprévisible et inédite. Comme pour la plupart des citoyens de notre pays, le quotidien des sportifs professionnels et amateurs a changé du jour au lendemain. Il a fallu s'adapter, innover et garder le moral pour continuer de s'entraîner en espérant un meilleur avenir.

Les cyclistes ont été contraints de perdre leur liberté de s'évader sur les routes, les chemins, les sentiers... Mais contrairement à de nombreux sportifs, les cyclistes ont eu une chance incroyable car ils possèdent l'alternative idéale :

le home-trainer connecté. Cet appareil permet de rouler sur place et de se connecter avec les cyclistes du monde entier via une application.

Pour de nombreux cyclistes, le home-trainer constituait auparavant l'outil de torture qu'ils souhaitaient utiliser le moins possible. Avec le confinement presque généralisé dans le monde entier, il est devenu le défouloir, le compagnon, le confident... des cyclistes français, italiens, belges, australiens... Bref, de toute la planète vélo !

Parmi les applications utilisées, Zwift est de loin la plus populaire. Certains soirs, plus de 30 000 cyclistes se sont

retrouvés en simultanément pour partager une sortie ou une course certes dans des paysages virtuels, mais avec des sensations et des efforts très proches de la réalité. Cette application a fait fureur en multipliant son nombre d'abonnés, mais outre le succès populaire de cette nouvelle forme de cyclisme, elle a permis à beaucoup de retrouver le goût de l'effort et, plus paradoxal, de la proximité.

S'entraîner chez soi et rouler avec les stars du cyclisme mondial est devenu possible en utilisant la fonction chat qui permet d'échanger en toute simplicité avec ses idoles. De nombreux groupes

d'amis se sont retrouvés à partager des sorties en échangeant en visio.

Autre bienfait de cet outil, le retour de nombreux parents au cyclisme. En effet, vous pouvez vous entraîner tout en roulant chez vous, en surveillant vos enfants ou pendant leur sieste. Cet outil virtuel va rester dans les habitudes de nombreux cyclistes pour son côté ludique, accessible n'importe où et avec n'importe qui et, surtout, quand vous le voulez. Reste à se procurer cet équipement qui reste encore très onéreux.

Stephen Delcourt



DERNIÈRES OPPORTUNITÉS !

TERRAINS À BÂTIR
ZAC DE LA PLANTE AUX CARMES



À 10 minutes de Poitiers Sud

Devenez propriétaire à **VIVONNE**

LOTS A BÂTIR
de 426 m² à 575 m²

A PARTIR DE 25 500 €
(hors frais de notaire)

- LOTS VIABILISÉS ET LIBRES DE CONSTRUCTEUR
- À PROXIMITÉ DU CENTRE BOURG ET DES SERVICES.

33 rue du Planty - 86180 BUXEROLLES

Contact : Julie KOESSLER

06 11 30 35 80

j.koessler@habitatdelavienne.fr



Toutes nos offres sur www.habitatdelavienne.fr

BETON DECOUPE DE L'OUEST
Entreprise de Sciage Béton et Carottage

Maisons fissurées, affaissement de fondations et de dallages ?
La solution : BDO !

FONDATION :

- Reprise en sous œuvre pieux, picots
- Création de poutre horizontale
- Imprégnation minérale de sol augmentant la portance des substrats.

STRUCTURE :

- Renforcement par chaînage.

FISSURES :

- Brochage et joint injectable.

Nous utilisons un coulis minéral et ça change tout !

A l'inverse de la résine c'est un produit naturel respectueux de l'environnement.

8, rue de la Mairie 86150 NERIGNAC
05 79 79 50 30 - 06 76 45 03 29
contact@bd-ouest.fr - www.bd-ouest.fr

L'immobilier prêt pour l'après



Les professionnels constatent que la demande en biens immobiliers est de nouveau au rendez-vous.

A l'arrêt complet ou presque pendant deux mois, le secteur de l'immobilier attendait avec impatience l'heure du déconfinement. Cet épisode inédit a laissé des traces chez les professionnels comme chez les particuliers.

■ Claire Brugier

Après deux mois d'abstinence, le monde de l'immobilier reprend vie. Dans les agences, les téléphones sonnent, les mails pleuvent, les visites s'organisent. « On entend dire que le marché va s'effondrer, c'est faux, assène Thierry Emelina, agent mandataire Expertimo. Nous avons été à l'arrêt complet pendant deux mois mais les acheteurs étaient en attente. L'immobilier reste une valeur refuge. »

La même assertion revient

dans la bouche du président de la Fédération nationale de l'immobilier (Fnaim) Charente-Vienne-Deux-Sèvres. « Toute la partie transaction-location a été à zéro pendant le confinement, confirme Benjamin de Tugny, hormis pour certains confrères qui avaient des négociations en cours. » Pour ceux-ci, la signature électronique s'est révélée précieuse. Pour tous, la crise a mis en évidence les atouts du numérique. « Nous avons les outils mais, pour la plupart, nous ne les utilisons pas complètement ou pas bien. Pour les petites structures, c'est l'occasion de paramétrer des logiciels pour travailler à distance, mais aussi de mettre à disposition de nos clients de nouveaux outils. Attention, les visites virtuelles ne signifient pas que l'on se coupe de la clientèle, l'immobilier est basé sur de vraies relations humaines. Mais elles permettent de passer plus de temps bénéfiques avec les clients. » Des

clients qui ne se sont pas dissous dans la crise.

Les acheteurs au rendez-vous

Bien au contraire, l'expérience du confinement pourrait avoir créé une frustration profitable au secteur, malgré l'amorce d'une hausse des taux, « de 0,2 point », note Magalie Mue (Mue Conseils et Financements). « Pendant le confinement, les gens ont recherché en ligne des biens et ont effectué des calculs pour voir si leur projet était réalisable. » Néanmoins ils devront sans doute ajuster leurs calculs et tenir compte du rappel à l'ordre qu'ont essuyé les banques en début d'année. Le Haut comité à la stabilité financière leur a en effet rappelé les conditions d'octroi d'un prêt aux particuliers, notamment le respect de 33% d'endettement et des durées n'excédant pas 25 ans. Une chose est sûre, l'expérience du confinement a sensiblement

modifié la nature de la demande. « Beaucoup de personnes vivant en appartement sont désormais à la recherche d'un bien avec un petit bout de jardin (lire p. 10), constate Thierry Emelina. Cela pourrait se traduire par une baisse sur les appartements et une hausse sur les maisons avec un espace extérieur. » Soit, l'un dans l'autre, un rééquilibrage du marché, sans fluctuation majeure des prix.

« En général, les prix montent en période de croissance économique. Depuis deux-trois ans, le marché était extrêmement stable, voire avec une tendance légère à la hausse pour Poitiers, analyse Benjamin de Tugny. Dans un premier temps, la crise risque de ramener du stock, ce qui, dans certaines catégories de biens, pourrait provoquer une baisse des prix. » Mais hormis des retards purement administratifs, résume Thierry Emelina, « le Covid-19 n'a pas révolutionné l'immobilier ».

L'immobilier pour les particuliers



Achat / Vente



Location / Gestion



Syndic

Avec Adp immobilier,
j'ai trouvé !

ADP
IMMOBILIER

WWW.ADP-IMMOBILIER.COM

AGENCE DE POITIERS

41 rue de la Marne
86000 Poitiers

Tél. 05 49 55 96 16
contact@adp-immobilier.com

L'immobilier pour les professionnels



Bureaux



Surfaces Commerciales
& Commerces



Industries

AGENCE DE NEUVILLE

25 Place Joffre
86170 Neuville de Poitou

Tél. 05 49 42 41 41
neuville@adp-immobilier.com

Coup de frein sur les locations saisonnières

Le secteur du tourisme est fortement touché par la crise sanitaire. Confinement oblige, les gîtes et chambres d'hôte ont croulé sous les annulations, alors que 2020 s'annonçait pourtant comme une bonne année pour la location saisonnière. Témoignages.

Steve Henot

La Villa lunoterie aurait dû accueillir ses premiers occupants à la mi-avril. Mais c'était sans compter sur la crise sanitaire qui a contraint Mario Etienne à repousser l'ouverture de ses trois gîtes et deux chambres d'hôtes à Oyré, près de Châtelleraut. « On a eu un peu peur, on s'est dit que l'année était fichue », confie le propriétaire de ce grand corps de ferme remis à neuf. Mais le déconfinement vient heureusement de lui livrer ses premières réservations. « Ça commence à venir, principale-

ment des gens des alentours », observe le jeune homme.

« On redémarre très doucement, note pour sa part Joël Compain. Les clients seraient partants pour venir mais personne n'a encore de visibilité aujourd'hui. » Le vice-président des Gîtes de France de la Vienne dépeint une « situation pas brillante » pour les 330 adhérents du réseau, avec 65% de pertes de chiffre d'affaires sur les mois de mars, avril et mai. La fermeture du Futuroscope, destination phare du département, et l'annulation de nombreux événements culturels n'aident en rien à se projeter sur la saison estivale. « La clientèle étrangère, il faut oublier, assure le propriétaire de deux gîtes à Lathus-Saint-Rémy. Sans compter que les locations des centres de plein air sont toutes tombées à l'eau. » Le plan tourisme présenté jeudi dernier par le Premier ministre Edouard Philippe a quelque peu rassuré les propriétaires de gîtes et de chambres d'hôtes sur la période estivale. Ils comptent aussi beaucoup sur l'arrière-saison, à la condition que les principaux



Les gîtes de la Vienne souffrent depuis deux mois et n'ont aucune perspective sur l'été.

sites touristiques du département aient rouvert leurs portes d'ici septembre.

+205% d'annulations

En attendant, la crise sanitaire est là et les hôtes se doivent désormais de présenter certaines garanties à leurs clients. Des plateformes comme Airbnb ont d'ailleurs fixé un protocole coronavirus pour les locations saisonnières. « On a acheté du

gel hydroalcoolique en grosse quantité et du spray désinfectant bactéricide que l'on pulvérise entre deux passages », explique Mario Etienne. Plus long, le temps de nettoyage oblige les hôtes à ajuster la mise à disposition de leurs chambres.

Avec pas moins de 205% d'annulations de plus qu'en 2019, Joël Compain s'attend inévitablement à des pertes « entre

35 et 40%, en fin d'année ». La crise est d'autant plus mal tombée que le début d'exercice était encourageant pour les hôtes de la Vienne, avec plus de 10% de chiffre d'affaires rien qu'en février. Ce coup de frein menace particulièrement ceux dont la location saisonnière est la principale activité. Même si, pour l'heure, aucune fermeture définitive n'est à déplorer au sein du réseau.

MUE CONSEILS ET FINANCEMENTS **M C F**

Prêts pour particuliers & professionnels
Recherche meilleur financement - Rachat de prêts immobiliers

Regroupement de crédits, rachat de prêts

1 • Alléger vos mensualités 2 • Une seule mensualité
3 • Sérénité financière 4 • Nouveaux projets

ÉTUDE GRATUITE ET SANS ENGAGEMENT

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. *Aucun versement de quelque nature que ce soit, ne peut être exigé d'un particulier, avant l'obtention d'un ou plusieurs prêt d'argent. N° SIREN 520 465 337 N°ORIAS : 13 002 966

Magali MUE - 09 83 28 48 61
62 avenue du Plateau des Glières - Bât A, Hall A - 86 000 POITIERS
magali.mue@mcf-courtage.com www.mcf-courtage.com

NOUVEAU sur Poitiers

HOME BOX

LOCATION DE BOX DE RANGEMENT
de 2 à 40m²
☎ 06 68 75 59 44
Prêt d'un véhicule avec hayon

A partir d'une journée 75 ter Rue Vincenderie 86000 POITIERS

Terrains Viabilisés

LES LOGES TERRAINS
AMÉNAGEMENT FONCIER

4 Rue du Pré Médard
86280 SAINT BENOIT
05 49 18 61 13
lesloges.terrains@claimo.fr
www.les-loges-terrains.fr

- Itueil
- Neuville-de-Poitou
- Villiers
- Cissé
- Sèvres-Anxaumont
- Savigny l'Evescault
- Lavoux
- Smarves
- Croutelle
- Buxerolles
- Availles-en-Châtelleraut

Libre choix de constructeur

Les étudiants ont quitté la ville

Quand l'université a fermé ses portes en mars dernier, des milliers d'étudiants ont quitté subitement leur appartement, au grand dam des bailleurs. Pour relancer la location, les agences imaginent de nouvelles modalités de visite.

Romain Mudrak

C'est officiel, les étudiants ne retourneront pas sur les bancs de la fac avant septembre. Confinement oblige, des milliers d'entre eux ont dû quitter Poitiers, parfois précipitamment, le week-end des 14 et 15 mars dernier, pour retourner chez leurs parents. La plupart ont rapidement compris que l'année universitaire était terminée et ont cherché à rompre leur contrat de location. Selon Baptiste Audonnet, l'opérateur s'est plutôt bien passée. Il gère l'agence Bed&School, spécialiste des logements étudiants à

Poitiers avec près de 180 baux renouvelés chaque été : « Pour les appartements meublés, les étudiants n'ont qu'un mois de préavis. Ils l'ont posé immédiatement. Pour les autres, le préavis de trois mois était souvent déjà en place avant le confinement pour que les locataires puissent partir à la fin des cours, en mai. » Finalement, c'est sûrement pour les propriétaires que la note est la plus salée. Sur cette période, leur bien a été occupé moins longtemps. D'autant qu'un nombre non négligeable d'étudiants, qui ne comptaient pas faire leurs bagages cette année, s'y seraient tout de même résolus, histoire d'économiser quelques mois de loyers « inutiles ».

Visites virtuelles

L'offre sera donc abondante pour les nouveaux venus. Mais comme d'habitude dans le secteur de l'immobilier, les premiers arrivés seront les premiers servis. Depuis le 11 mai, les agences enchaînent les états des lieux qui n'avaient pu être effectués pendant le



L'offre de logements étudiants sera particulièrement importante cette année.

confinement. « Nous proposons aux parents ne pouvant pas revenir de finaliser tout cela en ligne, avec signature électronique », précise Baptiste Audonnet. La dématérialisation, ce sera à coup sûr la clé de la relance du secteur immobilier dans les prochains mois. Les observateurs avertis l'assurent : les mesures de distanciation physique vont renforcer la place des visites virtuelles. Les collaborateurs de Bed&School ont

commencé à réaliser des vidéos des appartements disponibles. « On envisage aussi des live sur Facebook avec un ou plusieurs locataires potentiels, les réseaux sociaux offrent plein de possibilités », renchérit le directeur de l'agence poitevine. Cet outil aura vocation, non pas à remplacer, mais à mieux cibler et préparer la « vraie » visite. Tout l'enjeu consistera à garder une dimension humaine dans cette relation.

REPÈRES

Un guide de sécurité sanitaire

La Fnaim et l'Unis ont publié un guide de préconisations de sécurité sanitaire dans le cadre du déconfinement. La volonté des deux syndicats de l'immobilier est d'apporter aux professionnels des réponses relatives à la mise en œuvre des mesures sanitaires, que ce soit à l'intérieur, dans leurs agences donc, ou à l'extérieur afin d'organiser au mieux les états de lieux, les visites ou encore les signatures. Sont aussi mentionnés les assemblées générales de copropriété, les rendez-vous avec des prestataires et partenaires (notaires, banques, mairies, etc.). Autant de rendez-vous qui sont le quotidien des professionnels de l'immobilier et qui doivent désormais répondre aux contraintes imposées par le Covid-19. « Naturellement, la priorité reste en toute hypothèse de préserver la santé des personnes, qu'il s'agisse des clients, des salariés, des prestataires ou de tout autre intervenant », est-il précisé dans l'introduction du livret d'une trentaine de pages.

Plomberie - Électricité - Chauffage

- Dépannage - Entretien
- Climatisation - Ventilation
- Énergie renouvelable
- Contrat d'entretien
- Dépannages rapides

A C F pe2c

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. : 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
angelique.martin86@orange.fr

Père et fils à vos côtés depuis 41 ans

OFFRE DE PRINTEMPS
CARRELAGES SUR PLOTS épaisseur 20mm
à partir de **39€/m²***

CONCEPT CERAMIC

27, boulevard du Grand Cerf - POITIERS
09 70 72 20 10 - www.concept-ceramic.com

Parking gratuit
Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h30
le samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h.

MAISONS DU MARAIS
CONSTRUCTEUR DE MAISONS DEPUIS 1976

Un accompagnement sur mesure & des PACKS INNOVANTS

Agence de POITIERS
204 avenue du 8 mai 1945
Tél. 05 49 37 82 24

l'Habitathérapie pour plus de bien-être dans votre maison

Faites le test sur www.maisonsdumarais.com

La campagne tient sa revanche

ADMINISTRATION

Permis de construire : reprise à partir du 24 mai

Le ministre de la Cohésion des territoires Julien de Normandie a confirmé, dans une ordonnance du 8 mai, que les délais d'instruction des autorisations d'urbanisme, du droit de préemption et de recours en matière d'urbanisme reprendront le 24 mai. L'examen des permis de construire avait été gelé pendant le confinement, leur reprise étant initialement suspendue à la fin de l'état d'urgence sanitaire. Ce dernier ayant été prolongé de deux mois, l'instruction des permis de construire va néanmoins pouvoir reprendre le 24 mai, pour la plus grande satisfaction du secteur du BTP mais aussi des particuliers ayant un projet immobilier.

Ekidom rouvre ses accueils, pas Habitat de la Vienne

Le déconfinement se traduit chez Ekidom par une réouverture de ses accueils de 9h à 13h, dans le respect des règles sanitaires. Le bailleur social poitevin s'est doté d'un référent Covid-19 qui, en lien avec le référent Sécurité, s'assure du respect de ces mesures. Pour contacter Ekidom : Couronneries : 05 49 60 37 00 ; dtcouronneries@ekidom.fr. Trois-Cités-Bel-Air : 05 49 37 67 90 ; dt3cites@ekidom.fr. Beaulieu : 05 49 01 41 75 ; dtbeaulieu@ekidom.fr. Autre bailleur social du département, Habitat de la Vienne maintient la fermeture de ses locaux mais reste accessible par mail (contact@habitat-delavienne.fr) ou, en cas d'urgence, par téléphone (05 49 45 66 76).

L'expérience du confinement dessine une nouvelle tendance dans le secteur de l'immobilier : les acheteurs semblent plus enclins à se mettre au vert, dans des maisons avec jardin.

■ Claire Brugier

Le secteur immobilier, à l'arrêt depuis deux mois, reprend doucement des couleurs. Ou plutôt une couleur en particulier : le vert. Pour une raison rebattue ces dernières semaines : « *L'expérience du confinement n'a pas été vécue de la même façon en ville et à la campagne, rappelle Benjamin de Tugny, de l'Agence Pierre, à Châtelleraut. La crise, économique et financière, en 2008, avait entraîné une baisse du pouvoir d'achat et s'était traduite par un retour à la ville. Aujourd'hui, la crise est sanitaire, de société, elle va modifier nos façons de vivre. Je pense qu'il va y avoir un retour à la campagne.* »

Ses confrères poitevins n'en sont pas moins convaincus. Manager général de Déclit Immo 86, Eric Hanin cite même l'exemple de « *personnes qui avaient une maison à vendre à la campagne et qui reviennent sur leur décision ou souhaitent un temps de réflexion supplémentaire* ». Lui aussi penche pour « *un retour vers des maisons un peu isolées* », dans la limite du raisonnable. « *Les gens sortent de leur balcon où ils ont passé deux mois, ils ne sont pas à la recherche d'un grand terrain de 2 000 ou 3 000 m², qui demanderait de l'entretien, mais juste d'un espace qui leur permette d'être dehors.* »



Après deux mois de confinement, les maisons avec jardin, à l'extérieur des villes, semblent avoir la faveur des acheteurs.

En la matière, la Vienne est bien dotée. « *Nous sommes dans une région qui propose de très beaux produits à prix attractifs à dix ou quinze minutes d'un centre-ville, proches de services, avec un bâti de qualité, des jardins de 1 000m² et plus qui permettent d'avoir un potager, un verger...* », confirme Benjamin de Tugny.

Le télétravail, allié de la ruralité

Avec le développement du télétravail, la ruralité pourrait drainer davantage d'acheteurs hors département, Parisiens notamment (la remontée des Bordelais est

moins probable, selon les professionnels). Ils pourraient s'enticher de petits coins de verdure à une heure et demie en TGV de la capitale. « *Nous l'espérons et nous dirigeons notre communication en ce sens* », confie Xavier Robelin, directeur du Groupe Mercure. *Nous avons eu beaucoup de demandes par mail pendant le confinement, pour des biens de tous types, à la campagne. L'immobilier est moins cher en province et certaines personnes se rendent compte qu'au prix d'un 50m² à Paris ils peuvent acheter une belle propriété ici.* »

L'effet confinement pourrait

donc s'exprimer dans une sorte d'« exode urbain », en faveur de secteurs parfois un peu oubliés. « *On pourrait avoir davantage de demandes sur Loudun par exemple, anticipe Eric Hanin. Ou dans le sud-Vienne.* » Une vraie opportunité dans un contexte où « *la clientèle anglaise, traditionnellement très présente dans ce secteur, a plus de mal actuellement* ».

La campagne, selon Benjamin de Tugny, « *devenue essentiellement un marché de résidences secondaires* », s'apprêterait donc à détrôner la ville.



MAXI LOC

votre partenaire location

PARTICULIERS & PROFESSIONNELS

LOCATION DE MATERIEL

ENVIRONNEMENT CHANTIER | TERRASSEMENT | DÉMOLITION | MANUTENTION | LEVAGE
ÉLÉVATION | TRAVAIL DU BÉTON | ENTRETIEN ESPACES VERTS | AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

Horaires d'ouverture du Lundi au Vendredi de 7h30 à 12h et de 14h à 18h

■ Agence Poitiers Sud | Tél. 05 49 57 11 26 - 38, rue de Chaumont - 86000 Poitiers

■ Agence Chasseneuil | Tél. 05 49 30 80 60 - 31, Av. des temps modernes - 86360 Chasseneuil du Poitou



maxiloc.fr
Catalogue en ligne !

Proform invente sa borne



Proform a déjà fabriqué une centaine de bornes de distribution.

Dans la Vienne, de nombreuses PME rebondissent après un printemps catastrophique, en créant des produits liés à la crise sanitaire. A l'image de Proform, un industriel installé à Cissé dont les bornes de distribution de gel hydroalcoolique rencontrent un certain succès.

■ Arnault Varanne

Moins 50% de chiffre d'affaires en mars, moins 80% en avril... Comme toutes les entreprises de France, Proform a bu le bouillon pendant le confinement. Ce spécialiste de la chaudronnerie, de la serrurerie et de la métallerie (3 salariés, 320 000€ de CA en 2019) a fait contre mauvaise fortune bon cœur. « Comme nous ne sommes installés ici que depuis un an, nous avons profité de la période pour aménager

l'atelier, ranger... », témoigne Jérémy Lartigue. Le dirigeant s'est aussi mis en quête de nouveaux produits à fabriquer dans le contexte de crise sanitaire. Et « un samedi », il s'est mis à « concevoir en 3D » un modèle de borne de distribution de gel hydroalcoolique. « En acier inoxydable et évolutive », s'empresse-t-il de préciser.

« Des compétences en local »

En partenariat avec Oxyformes, à Chasseneuil, Proform a déjà fabriqué une centaine de modèles, pour des restaurants, commerces... L'Espace Mendès-France en installera quatorze dans ses murs cette semaine. La colonne s'ouvre avec une clé et permet de glisser des récipients de « 200 ml à un litre ». Il suffit d'actionner la pédale pour qu'une noisette de gel ou solution hydroalcoolique se glisse dans la paume de vos mains. « Si nous en vendons deux cents, nous serons ravis, prolonge Jérémy Lartigue. L'idée est vraiment d'apporter

notre contribution et de montrer notre savoir-faire. Il y a des compétences en local, inutile d'aller chercher ailleurs ! »

Rebondir

Les bornes Proform se scellent dans le sol ou s'installent sur des platines. A l'intérieur comme à l'extérieur. Et au-delà du produit désinfectant, les propriétaires peuvent imaginer les transformer en cendriers, en fontaine à eau... « L'un de mes clients m'a demandé un modèle pour y glisser des contenants de 5 litres. Nous travaillons là-dessus comme sur un modèle moins haut et donc accessible aux personnes à mobilité réduite. » Dans ce début de déconfinement, les besoins paraissent immenses. Sites touristiques, lieux publics, arrêts de bus, écoles, cafés, restaurants... Les distributeurs devraient fleurir partout. Les Ateliers Rambault (Varennes) et ASM86 (Saint-Georges-lès-Bailargeaux), entre autres, se sont aussi engouffrés sur ce marché pour rebondir.

PRISE DE RENDEZ-VOUS

POUR LES INSCRIPTIONS ET VISITES SUR PLACE

MERCREDI 3 JUIN 14H - 17H
VENDREDI 12 JUIN 16H - 19H



Commerces • Agriculture • Services à la personne



Alternance + Apprentissage

= 95% de réussite aux examens

= 91% d'insertion professionnelle

Avec toutes les mesures barrières



NOUVEAUTÉ Votre MFR est centre de formation d'apprentis



MFR DE CHAUVIGNY
47, route de Montmorillon
86 300 Chauvigny
Tél. 05 49 56 07 04
mfr.chauvigny@mfr.asso.fr



Maison Familiale Rurale
Gençay

MFR DE GENÇAY
8, rue Emilien Fillon
86 160 Gençay
Tél. 05 49 59 30 81
mfr.gençay@mfr.asso.fr



FORMATION

Bientôt une Académie du vélo

La ministre de la Transition énergétique a annoncé jeudi la création d'une « Académie des métiers du Vélo », portée par la Fédération des usagers de la bicyclette. Cette annonce s'inscrit dans la continuité du plan gouvernementale Coup de pouce vélo (50€ d'aide à la remise en état d'un vélo au sein d'un réseau de réparateurs référencés) et est assortie d'une enveloppe de 8M€. Elle doit permettre de former des experts du vélo, mécaniciens (500 par an) et formateurs, ainsi que de développer des outils : guides techniques, plateforme Web...

BIODIVERSITÉ

Distinguer les oiseaux par leur chant



La Ligue pour la protection des oiseaux Poitou-Charentes a mis en ligne une visite de jardin originale. Ludique et interactive, elle permet de faire la connaissance des oiseaux qui nous entourent tels que le merle, la mésange charbonnière, le moineau (notre photo) ou encore le pic-vert, et d'en distinguer les chants. Une expérience à ne pas manquer. A retrouver sur le site Internet de la LPO Poitou-Charentes.

Le redémarrage économique qui s'annonce peut être l'occasion pour certaines entreprises d'opérer un virage écologique. L'Ademe relance une série d'appels à projets pour changer de dimension

■ Romain Mudrak

Comment concilier reprise économique et transition écologique ? A l'aube du déconfinement, cette question est sur toutes les lèvres. Alors que beaucoup d'entreprises sont au plus mal après deux mois d'arrêt total, la tentation est forte de sauver des emplois à tout prix, même aux dépens de l'environnement. Et pourtant, nombre d'experts considèrent que la crise du Covid-19 pourrait être le prétexte à un virage écologique, incontournable dans la lutte contre le réchauffement climatique.

L'Agence pour l'environnement et la maîtrise de l'énergie (Ademe) fait partie de ces acteurs qui croient qu'une autre voie est possible. L'Ademe vient de relancer une quinzaine d'appels à projets dédiés à l'économie circulaire et au développement de filières vertueuses. Certains ont déjà fait leurs preuves dans le passé, à l'image d'Objectif recyclage plastiques (Orplast), dont a bénéficié très tôt l'entreprise Cotton Wood, qui produit des bean bags, coussins et poufs -85 000 unités l'an dernier- depuis 1998. En 2015, Joël Pasquet et Laure Servant ont changé de garniture. Les deux associés

Vers une relance écologique



Le polystyrène recyclé de Cotton Wood provient des déchetteries locales.

ont opté pour du polystyrène recyclé issu des déchetteries de la Vienne. Depuis cette date, la filiale, Poitou Polystyrène (Le 7 n°289) se charge de nettoyer et de remettre en forme cette matière première qui est ensuite enfilée dans différents modèles de housses par trente salariés handicapés de l'Esat de Vivonne. « Les consommateurs ont été sensibles à ce cycle vertueux éco-citoyen », assure Laure Servant.

La production repart plus vite

Cette source d'approvisionnement locale confère une « grande autonomie » à l'entreprise. Après le confinement,

cette organisation a permis de redémarrer plus vite l'activité. « Nous avons vécu un arrêt sur image pendant six semaines, reprend la gérante. C'était compliqué mais nous avons pu répondre aux commandes en ligne grâce à nos stocks. Ensuite, nous avons relancé la production immédiatement sans avoir à attendre un gros fournisseur étranger qui nous aurait fait passer après d'autres. »

Le directeur régional de l'Ademe cite cette société en exemple. « On voit bien que ce nouveau mode de raisonnement n'oppose pas la prise en compte de l'environnement et la sobriété énergétique au développement économique »,

relève Lionel Poitevin. D'une manière générale, le rôle de l'agence consiste à « amorcer la pompe » en finançant le temps dédié à l'innovation pour trouver le bon modèle. Sur un autre plan, l'Ademe propose également un diagnostic d'optimisation des flux d'eau, d'énergie et de déchets. Les économies potentielles peuvent atteindre « 180€ par salarié et par an ». Nom de code : TPE et PME gagnantes sur tous les coûts^(*). Tout cela pour redémarrer du bon pied. Reste à convaincre les patrons qu'ils peuvent se passer du pétrole, même si son prix est historiquement bas.

(*) gagnantessurtouslescouts.fr

MINISTÈRE DE L'ACTION ET DES COMPTES PUBLICS

AVIS D'APPEL À CANDIDATURES
CESSION D'UN IMMEUBLE DOMANIAL
 13, route de la forêt 86580 Biard

Date limite de réception des candidatures : 11 juin 2020 à 12h

Propriété entièrement clôturée, trois portails métalliques, composée par : Un immeuble de bureaux, un garage-atelier, une petite dépendance, un logement, un bâtiment préfabriqué, une dépendance en tôles, une aire de stationnement goudronnée, un jardin.

Présentation de l'immeuble, dossier technique et informations sur les conditions préalables de la vente sur le site : <https://cessions.immobilier-etat.gouv.fr/>

drflp33.pole-gestion-domaniale@dgflp.finances.gouv.fr
05 56 90 77 38

LOUEZ VOTRE PHOTOBOOTH POUR VOS ÉVÉNEMENTS !

Vixensi communication
 Stratégie Événementiel Autonouvel

SELFIXEZ VOS MEILLEURS SOUVENIRS !!

vixensicomcommunication.fr • 02 49 49 43 00 • 18, boulevard Maïs et Pierre Guite - BP 30144 - 80960 Fumescooke

« La vague n'est jamais venue »



« J'espère que cette crise aura ouvert les yeux du gouvernement sur la nécessité de rouvrir des lits et de mettre des soignants en face », explique Céline Laville.

Présidente de la Coordination nationale des infirmières, Céline Laville se félicite de la bonne gestion du CHU de Poitiers pendant la crise sanitaire, mais se montre sceptique vis-à-vis du grand plan d'investissement dans l'hôpital public annoncé par Emmanuel Macron.

■ Arnault Varanne

Globalement, comment jugez-vous la manière dont le CHU de Poitiers a affronté l'épidémie de Covid-19 ?

« La situation a été très bien gérée. Il y a forcément eu quelques petits couacs compréhensibles dans cette période. J'ai moi-même remercié la direction générale pour le travail fourni. L'hôpital a été entièrement réorganisé dès la première semaine pour libérer des lits et un volume suffisant de soignants. En réanimation, par exemple, il y a une infirmière pour quatre patients. Là, nous sommes passés à une infirmière pour deux patients. »

Aviez-vous des craintes mi-mars, alors que la directrice générale Anne Costa venait d'arriver ?

« On appréhendait le changement puisque M. Dewitte était là depuis vingt-et-un ans. On ne connaissait pas M^{me} Costa en dehors de quelques bruits de couloir pas très rassurants. Nous l'avons rencontrée après trois semaines de confinement. C'est quelqu'un d'assez ouvert et à l'écoute. Elle sera toujours très franche dans ses réponses et sans langue de bois. Mais je lui tire mon chapeau sur la gestion de la crise. »

Comment les personnels soignants ont-ils traversé cette crise sanitaire ?

« Le confinement est intervenu à un moment où on avait très peu de patients Covid, si bien que la vague tant redoutée n'est jamais venue. Les agents ressentent énormément de fierté d'avoir accueilli des patients du Grand-Est et de la région parisienne. Il y a au-delà une fatigue physique mais surtout psychologique. »

Craignez-vous une « deuxième vague » ?

« Nous la craignons tous. Il faut rester très raisonnable dans ses déplacements et ses contacts sociaux. Il va falloir apprendre à vivre avec ce virus. Tant qu'il n'y aura pas de vaccin, on ne s'en sortira pas ! »

Y a-t-il eu, comme dans

d'autres établissements, un manque de matériels ?

« Les agents n'en ont pas manqué. Là encore, nous avons bénéficié du retour d'expérience de nos collègues du Grand-Est. Le matériel, notamment les masques, a fait l'objet de rationnements contrôlés mais suffisants. Jamais une infirmière n'a porté un même masque pendant ses 12 heures de garde. »

Le Président de la République a annoncé un grand plan d'investissement dans l'hôpital, le gouvernement des primes pour les soignants (entre 500 et 1 500€). Satisfaite ?

« Le contentement est mitigé. Il est tout à fait louable de féliciter tous les soignants qui se sont donnés corps et âme. Maintenant, si c'est pour nous dire à l'automne que nous avons eu une prime et qu'il n'y aura pas d'autres mesures, ce n'est pas la peine. On ne connaît absolument pas la nature du plan ni les échéances (quelques annonces ont été faites depuis l'entretien, ndr). J'espère que cette crise aura ouvert les yeux du gouvernement sur la nécessité de rouvrir des lits et de mettre des soignants en face. Sans compter la question des rémunérations et de l'évolution des carrières. Il faut arrêter de parler de rentabilité à l'hôpital ! »

ISOLEZ VOS COMBLES & PLANCHERS SUR SOUS-SOLS*

OFFRE À **0€**

SANS CONDITION DE REVENU

COVID 19
NOUS INTERVENONS
DANS LE RESPECT
DES GESTES
BARRIÈRES

MAUPIN
L'isolation pour votre Confort



GROUPE ABF
Isoler aujourd'hui, économisez à vie

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44

maupin.fr



*Sous conditions de réalisation.

CONCOURS

Numerus clausus : +7 places en médecine

Le nombre de places ouvertes au prochain concours commun à la Paces est désormais connu. Le décret a été publié jeudi dernier au Journal officiel. Ce numerus clausus –le dernier avant la réforme de la filière santé– est en légère hausse dans toute la France (14 997). A Poitiers, les étudiants de médecine sont les principaux bénéficiaires de ce cru 2020 avec sept places supplémentaires (212). Pharmacie (72), kinésithérapie (69 avec l'ouverture de 15 places à Angoulême) et maïeutique (23) restent stables, tout comme l'odontologie qui devrait garder 17 places malgré des informations contradictoires. Prévu fin mai, le concours se déroulera finalement les 17 et 18 juin après-midis. Afin d'éviter toute transmission du Covid-19, les 1 144 candidats seront répartis aux Arènes et dans cinq amphis du campus. 80 plancheront depuis Angoulême. Une salle sera même réservée aux étudiants présentant de faibles symptômes de la maladie. Bonne nouvelle : tous pourront retirer leur masque pendant l'examen.

L'heure des collèges a sonné

Cette semaine, c'est au tour des collégiens de revenir en classe. Seuls 15% d'entre eux sont présents pour l'instant, dans des conditions sanitaires exceptionnelles.

■ Romain Mudrak

La sonnerie n'avait pas retenti depuis le 13 mars au collège George-Sand à Châtelleraut. Lundi, 65 élèves de 6^e ont effectué leur grand retour, armés de leur masque obligatoire (les 5^{es} viendront la semaine prochaine). Dès leur arrivée, ils ont été répartis en huit groupes afin de respecter les mesures de distanciation physique. Récréations et pauses méridiennes ont été décalées dans les couloirs. Interdiction de toucher aux rampes d'escalier ! D'ailleurs, ce ne sont plus les élèves qui se déplacent mais les enseignants qui les rejoignent dans leur classe, munis d'une brosse et de feutres personnels pour le ta-



A Châtelleraut, le collège George-Sand a instauré des mesures de distanciation physique dans la cour.

bleau blanc.

« Le Département nous a fourni un protocole sanitaire très complet, ce qui permet de ne rien oublier », assure la Stéphanie Peyrotte, adjointe gestionnaire. Et la liste des recommandations est longue. Le nettoyage d'une salle de cours prend désormais une heure et demie, contre vingt minutes auparavant. En fonction du nombre d'agents disponibles, quatorze salles peuvent être ouvertes pour un nombre maximal de 242 élèves en simultané. De quoi appréhender la progression à venir

des effectifs.

Repas gratuits

Dans tous les collèges, le déjeuner prend la forme d'un plateau-repas froid « respectant au mieux la diversité et l'équilibre alimentaire », promet le Conseil départemental. La collectivité offrira les repas aux demi-pensionnaires jusqu'au 4 juillet. Malgré toutes les contraintes, les élèves devaient retrouver le chemin du collège, selon le président du Département : « Il était difficilement acceptable qu'un ado ne soit pas scolarisé

du 13 mars au 1^{er} septembre. Même si je tire mon chapeau aux enseignants (pour l'enseignement à distance, ndlr), cela me semblait préjudiciable. Et puis, il fallait que la vie reprenne. » Dans un premier temps, seuls 39% des 6^{es} et 5^{es} de la Vienne sont retournés en classe cette semaine. « Des parents attendent de voir, d'autres ont peur, surtout après l'épisode de Chauvigny », confirme Bruno Belin. A Chauvigny, où quatre cas de Covid-19 ont été détectés le 7 mai, la rentrée s'effectuera le 27 mai.

QUAND
VOUS REFERMEZ
UN MAGAZINE
UNE NOUVELLE VIE
S'OUVRE À LUI.

EN TRIANT VOS JOURNAUX, MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE PLUS DURABLE.
PLUS D'INFORMATIONS SUR LE RECYCLAGE SUR
TRIERCESTDONNER.FR

CITEO

Donnons ensemble une nouvelle vie à nos produits

Un si lent déconfinement



Claire Bren a repris le chemin des bassins la semaine dernière.

Autorisés, pour certains, à reprendre le chemin de l'entraînement, les sportifs de haut niveau ou professionnels sont tout de même conditionnés par des règles sanitaires drastiques.

■ Arnault Varanne

Le contexte

Le ministère des Sports a donné son feu vert pour une reprise des activités d'extérieur, uniquement à titre individuel ou avec un maximum de dix participants. Dans tous les cas, les sportifs doivent être séparés d'au moins 10 mètres ou disposer de 4m² chacun pour pouvoir s'adonner à leur passion. Des aménagements sont possibles pour les sportifs de haut niveau inscrits sur les listes du ministère. « Ils sont notamment autorisés à reprendre une activité dans tous les équipements sportifs accessibles, ceux en plein air comme les enceintes fermées, indique le ministère. Par ailleurs, leur activité s'apparente à une activité professionnelle, le seuil des 10 personnes maximum autori-

sées ne s'applique pas. Enfin, ils sont autorisés à s'éloigner à plus de 100 km de leur domicile pour la pratique de leur activité sportive, munis d'une attestation. »

A l'intérieur

Le déconfinement ressemble à un vrai casse-tête pour les clubs et les athlètes. Au PB86, qui connaîtra son sort le 27 mai -Pro B ou Nationale 1-, Jérôme Navier n'envisage aucune reprise dans les jours ou semaines à venir. D'abord parce que la salle Jean-Pierre-Garnier reste porte close. « Au-delà, le championnat étant arrêté, cela n'aurait pas beaucoup d'intérêt, estime l'entraîneur poitevin. Et puis les conditions sont tellement drastiques que ce ne serait pas tenable. » Pas d'accès aux vestiaires, une distance minimale entre les joueurs, interdiction de toucher le même ballon... « Les joueurs devraient être soumis à des tests aussi approfondis qu'en phase de préparation, avec un coût à la clé. Aucun intérêt », prolonge Adrien Tallec, directeur administratif. Dans cette première phase, même l'accès au bureau des coachs est pros-

crit ! A l'heure où nous écrivons ces lignes, seul le Brian Joubert Club a sollicité une dérogation pour permettre à ses athlètes de réintégrer la patinoire.

A l'extérieur

Johan Augeron le reconnaît, il faut rivaliser d'imagination pour reprendre une vie de club à peu près normale. « Autant il n'y a pas de souci pour les activités hors stade, autant le reste est compliqué, reconnaît le président de l'Entente athlétique. Surtout avec le matériel. On a transmis les recommandations du ministère et de la fédération à toutes les communes dans lesquelles nous intervenons. Le stade de Mirebeau est accessible. Ailleurs, c'est encore en suspens. Et il faudra de toutes façons partager l'espace, prévoir une désinfection, des masques pour les animateurs et entraîneurs qui s'approcheraient à moins de 2 mètres des athlètes... » Du côté du cyclisme, les pros comme les amateurs peuvent rouler sans restriction. « Certaines filles se font des sorties plus longues, puis alternent avec des séances de home trainer », commente

Stephen Delcourt, manager de la FDJ Nouvelle-Aquitaine. Leur horizon ? Le 1^{er} août et la Strade blanche, en Italie. La compétition avait été annulée début mars pour cause d'épidémie de... Covid-19. A signaler que Grand Poitiers a annoncé la réouverture de quelques équipements (golf, courts de tennis...).

Sur l'eau

Après deux mois entre yoga, musculation à domicile et séances sur rameur, la kayakiste Claire Bren a repris le chemin des bassins la semaine dernière, en solo. D'abord à Vivonne, puis à Saint-Benoît. Dans les deux cas, interdiction d'accéder aux vestiaires. « Ni même aux salles de sport », ajoute la championne, qui cherche désormais à « retrouver les bons gestes et les réflexes ». Dans son viseur, figurent les championnats de France en septembre, à Mantes-la-Ville, puis les Mondiaux (à confirmer) fin septembre. De quoi étancher sa soif de compétition. « Pendant le confinement, je me suis fixé des objectifs, comme progresser physiquement et musculairement. Je n'ai pas perdu mon temps. »

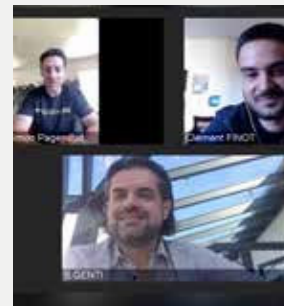
VOLLEY

Coupe de France : le Final four pour commencer

La Fédération française de volley ball a indiqué la semaine dernière que le Final four de la coupe de France, qui aurait dû se tenir début mars à Toulouse, serait disputé « avant le début du championnat professionnel », soit en septembre. La Fédération pose une réserve de taille. « Que la situation sanitaire en France et les conditions d'organisation le permettent. L'événement ne sera pas maintenu s'il devait se jouer à huis clos. » Le Stade poitevin volley beach doit affronter Toulouse, tandis que l'autre demi-finale opposera Paris à Tours.

INDYCAR

Simon Pagenaud en piste le 6 juin



Confiné à son domicile, en Caroline du Nord, le champion automobile français Simon Pagenaud renouera avec la compétition (réelle) le 6 juin prochain, au Texas, dans des conditions sanitaires très strictes (course à huis clos, accès limités, masques obligatoires dans les paddocks, essais, les qualifications et la course sur la même journée...). Le Montmorillonnais et ses concurrents sont à l'arrêt depuis le début du printemps en raison de l'épidémie de Covid-19. Le champion d'Indycar 2017 a profité de cette pause prolongée pour continuer à courir sur simulateur. Mi-avril, il a remporté la Michigan International Speedway, parmi 31 concurrents. A l'issue des 85 tours en ovale, le pilote montmorillonnais a laissé éclater sa joie et même sorti le champagne, comme lors de ses plus beaux exploits. Plus récemment, Simon Pagenaud s'est confié au micro de Clément sur France Bleu Poitou dans le Live Sport. A voir et réécouter sur la page Facebook de la radio.

GIANT POITIERS

127 ROUTE DE POITIERS
86280 S^T BENOIT

05 49 55 36 22
www.giant-poitiers.fr

BONUS ELECTRIQUE

JE ME SUIS TROUVÉ TROIS SUPER POUVOIRS POUR LA SORTIE DU CONFINEMENT : JE ME PROTÈGE, JE PRÉSERVE LA PLANÈTE, JE ROULE SUR UN GIANT 🚲🔋🌱 ET VOUS?

200€ DE REMISE IMMÉDIATE*

* Bénéficiez de 200€ de remise pour tout achat d'un vélo à assistance électrique Giant ou Liv. Voir conditions en magasin.

DU 12 MAI AU 6 JUIN 2020

Les intermittents sur leurs gardes

C'EST SORTI SUR LE WEB
**Boldness,
de After End**



Vainqueurs des soirées Jeunes talents de Vouneuil-sous-Biard en 2019, les rockeurs de After End continuent de tracer leur route. Après avoir sorti son premier EP, écümé quelques scènes locales l'été dernier et réalisé une mini-tournée en Allemagne début mars, juste avant le confinement, le groupe poitevin a dévoilé son tout premier clip, *Boldness*, tourné au Confort moderne. Un nouveau morceau de plus de sept minutes « *qui parle d'audace, d'ambitions et de sacrifices* », présente le groupe sur sa page Facebook.

Energi, de KillASon



Nouveau clip aussi pour KillASon. Tiré de son premier album, *Energi* est à l'image de son interprète, remuant et... plein d'énergie ! C'est aussi l'un des rares titres où l'on entend le jeune Poitevin chanter en français. Depuis le début du confinement, il a aussi signé quelques remix sous le nom de Maki La Machete, dont un en détournant un extrait vidéo de la rappeuse américaine Cardi B (vu plus de 650 000 fois sur YouTube).

**Nature Boy,
de Seaphone**



Seaphone est un duo composé de Brian McCoy et de la Poitevine Armelle Douset. De leur domicile, près de Poitiers, les deux musiciens ont signé fin mars une reprise de Nature Boy, une chanson d'Eden Ahbez, à la vielle à roue et à l'accordéon. Enregistré en live, le clip est jonché d'images de l'Américain, tournées dans son enfance, pour une pause musicale empreinte d'une douce nostalgie. Envoutant.

Le 6 mai dernier, le Président de la République a annoncé la prolongation des droits des intermittents du spectacle jusqu'au mois d'août 2021.

Dans la Vienne, cette annonce d'une « année blanche » a rassuré, mais pose aussi beaucoup de questions.

■ Steve Henot

La France s'apprête à vivre un été -voire plus- sans manifestation culturelle. Arts de rue, musique, théâtre... La crise sanitaire a entraîné des annulations en pagaille, qui ont mis subitement à l'arrêt près de 1 200 intermittents du spectacle dans le département. Pour la compagnie de théâtre Mash Up production, ce sont deux représentations de *Zai Zai Zai Zai* qui n'auront pas lieu. « *C'est un manque de visibilité pour nous*, déplore Angélique Orvain, la metteuse en scène. *Et des salles qui devaient nous prendre nos deux spectacles n'en prendront finalement qu'un seul.* »

Jean-Olivier Mercier s'apprêtait, lui, à partir pour une tournée de seize dates en Italie. « *C'est assez lourd en pertes, plus de 120 heures d'intermittence qui sautent* », regrette le directeur artistique de la compagnie Plein Vent. Difficile dans ces conditions d'effectuer les 507 heures annuelles ouvrant droit au chômage. Certaines structures



La compagnie Plein Vent aurait dû jouer *Notre-Dame de Paris* n'est pas finie en Italie, pour 16 dates... finalement annulées.

ont proposé au public de ne pas se faire rembourser ses places, afin de pouvoir rémunérer les artistes. Parfois, elles l'ont fait sur leurs fonds propres, comme Ars Nova, qui recourt à plus de 25 intermittents. « *Toutes n'ont pas aussi bien joué le jeu* », fait remarquer Eric Lamberger, clarinettiste et délégué des musiciens de l'Ensemble.

La crainte d'un « effet d'annonce »

Devant l'inquiétude grandissante d'artistes, d'associations et de représentants syndicaux de toute la France, Emmanuel Macron s'est engagé le 6 mai à ce que les droits des intermittents « *soient prolongés d'une année* » au-delà des six mois où leur activité aura été « *impossible ou très dégradée* », c'est-à-dire « *jusqu'à fin août 2021* ». Dans la Vienne, cette mesure a été accueillie avec soulagement. « *Nous*

maintenir au chômage, c'est un moindre mal », convient Richard Puaud, le bassiste du Celtic Social Club. « *En soi, ça répond à une attente très forte du secteur, c'est une annonce positive* », ajoute Benoît Sitzia, le directeur adjoint de l'Ensemble Ars Nova.

Mais la prudence reste toutefois de mise. « *J'ai la crainte d'un effet d'annonce, nuance Jean-Olivier Mercier. Une dizaine de jours sont passés et on n'en sait pas plus sur les modalités.* » D'un métier à l'autre, d'un secteur à l'autre, les réalités restent diverses. Pour certains (ingénieurs son, tourneurs...), l'essentiel de l'activité se fait entre le printemps et le début de l'automne. Et selon les situations, beaucoup aimeraient voir leurs droits au chômage reconduits jusqu'à un an après la reprise d'une activité normale. Or, sur ce point, aucune garantie n'a été don-

née, alors même que certaines salles de spectacle craignent, elles, de ne pouvoir rouvrir avant... janvier 2021.

Enfin, l'appel du Président de la République à réinventer la culture n'a pas forcément été vu d'un bon œil. « *C'est la propre de l'art, on se réinvente tout le temps. On n'a pas attendu de se l'entendre dire pour le faire* », rétorque Angélique Orvain. « *Oui, mais dans quelles conditions ?* », interroge Jean-Olivier Mercier, rappelant les nouvelles normes sanitaires qui s'imposent à tous. A l'épreuve du confinement, l'art s'est donc développé à la maison, en studio ou en ligne, sur les réseaux sociaux. Concerts, lectures en live... Mais ce support a montré ses limites pour les artistes. « *Nous faisons du spectacle vivant, ce qui nous différencie de la télévision. Ce n'est pas le même rapport au public.* »

SUBVENTION

100 000€ en moins pour le TAP

La Région a acté une baisse de 10% de la subvention allouée au Théâtre auditorium de Poitiers. Une décision suscite l'incompréhension, dans un contexte déjà peu favorable à la culture.

■ Steve Henot

La commission permanente a livré son verdict, vendredi dernier. La subvention régionale accordée au Théâtre-auditorium de Poitiers (TAP) a bien été réduite

de 10% (-100 000€) comme cela était fortement pressenti. Une baisse que la collectivité justifie par un souci de « *rééquilibrage territorial* » vis-à-vis des autres scènes qu'elle finance en Nouvelle-Aquitaine.

« *Si les représentants de la Région nous avaient sollicités dans le cadre d'une politique claire et concertée pour considérer une baisse de financement généralisée face à une diminution significative de leurs recettes, comment aurions-nous pu refuser ce geste de solidarité à l'égard d'un partenaire historique ? Mais jamais avant aujourd'hui cette éventualité n'a été évoquée* », se

sont étonnés le directeur du Tap Jérôme Lecardeur et le président du conseil d'administration Jean-Claude Martin.

Le Tap a reçu le soutien du réseau des scènes nationales de Nouvelle-Aquitaine qui, dans une lettre ouverte, a sollicité un rendez-vous collectif avec Alain Rousset, « *pour entendre (son) expression sur cette « nouvelle politique culturelle » qui vient gravement diminuer les capacités d'une scène nationale dans une période de crise majeure* ». Dans un courrier adressé au président de la Région, Alain Claeys a déploré l'absence de « *concertation en amont* » et qua-

lié cette baisse de subvention, d'« *inacceptable tant sur le fond, que sur la forme* ».

La participation régionale baisse également de 50 000€ pour l'Ensemble Ars Nova (210 000€), « *qui a changé de projet artistique avec seulement cinq musiciens pour les dernières créations, alors qu'auparavant vingt musiciens étaient engagés* », justifie la Région. La collectivité évoque aussi un « *fort déséquilibre entre les financements des orchestres basés à Poitiers et les aides de 100 000€ pour l'Orchestre de Pau-Béarn, ou 35 000€ pour l'Ensemble Pygmalion à Bordeaux* ».

L'e-sport a-t-il bénéficié du confinement ?



Si les conditions sanitaires le permettent, la Gamers Assembly réinvestira le parc des expositions de Poitiers à la mi-septembre pour une « Respawn edition ».

Audiences records, serveurs bondés, ventes de consoles en hausse... Le jeu vidéo est sans nul doute l'un des loisirs phares du confinement. L'e-sport, sa forme compétitive, a-t-il profité pour autant de cette période ? Les acteurs du secteur, et notamment la Gamers Assembly, n'en sont pas convaincus.

Steve Henot

C'est ce qui s'appelle savoir retomber sur ses pattes. Malgré l'annulation de sa 20^e Gamers Assembly, en raison de la propagation du Covid-19, les Poitevins de FuturoLAN sont tout de même parvenus à organiser un événement de substitution, uniquement en ligne, intitulé Gamers Assembly Online. Une première. « *Cela a bien fonctionné, les chiffres sont bons* », confie Vincent Colas, le président de l'association.

Trois tournois pleins, près de 900 joueurs inscrits, un public présent... Sans atteindre la dimension d'une édition traditionnelle, au parc des expositions de Poitiers, cette « GA » Online a montré que le jeu vidéo compétitif pouvait être résilient, à l'heure où la crise sanitaire a eu raison de nombreux tournois « physiques », en France et dans

le monde. Et qu'il pouvait aussi aider à combler le vide lié au confinement. Selon l'IFSE, les ventes de consoles en France ont ainsi crû de 140,6% dans les jours suivant le 17 mars. Par ailleurs, le populaire jeu de tir Counter-Strike : Global Offensive a battu, lui, son record du nombre de joueurs connectés simultanément (1,2 million, le 2 avril), tandis que son championnat majeur, l'ESL Pro League, a multiplié par trois ses audiences moyennes. A première vue, c'est toute une industrie qui semble avoir tiré son épingle du jeu. Ou presque. « *Les éditeurs sont heureux car leurs serveurs sont toujours pleins. Mais que va-t-il en rester, pour nous autres, associations ?* », interroge Vincent Colas.

Dépasser le « storytelling de l'opportunité »

Docteur en sciences du sport, Nicolas Besombes partage les doutes qui animent aujourd'hui les acteurs français de l'e-sport. « *Il faut aller au-delà du storytelling de l'opportunité, souligne celui qui est aussi vice-président de France E-sport. Des structures à l'origine d'événements comme la Gamers Assembly, la DreamHack (à Tours) ou le Stunfest (Rennes) sont à la peine, on a des acteurs qui sont à deux doigts de déposer le bilan. Et il n'y a aucune visibilité sur la reprise, avec le risque que les manifestations se marchent les unes sur les autres, avec un*

éparpillement des audiences, des sponsors et des visiteurs. » Devant ce constat, des manifestations 100% en ligne pourraient-elles constituer à terme une solution viable ? « *Encore faut-il avoir les infrastructures !, rétorque Nicolas Besombes. Il est par exemple impossible de faire s'affronter des équipes européennes et asiatiques entre elles, car elles ne jouent pas sur les mêmes serveurs. Et outre la qualité moindre des productions (réseau instable, ambiance absente), le contrôle des parties est plus difficile, ce qui pose de vrais problèmes d'équité. Cela demande une expertise que tous les organisateurs ne sont pas en mesure d'assurer.* » Et d'ajouter : « *L'e-sport a débuté en ligne, il a explosé en physique. Repasser en ligne, c'est une régression pour l'e-sport. Son futur s'inscrit dans des lieux physiques, pour le spectacle et l'atmosphère de fête qui y règnent.* » Vincent Colas n'envisage pas l'avenir de la « GA » sous cette forme et insiste sur son caractère exceptionnel. « *Organiser un événement en ligne était compliqué, difficile... Et puis il y a moins d'humain, ce n'est pas notre métier. On a relevé là un beau challenge, mais ce ne sera pas à refaire* » FuturoLAN travaille d'ores et déjà à l'organisation d'une « Respawn edition » les 12 et 13 septembre prochains, toujours au parc des expositions de Poitiers et avec le soutien de la communauté urbaine.

Le traceur GPS pour seniors

L'autonomie en toute sécurité



TESTEZ-LE EN BOUTIQUE

CONNECTEZ-VOUS

Connectée à votre smartphone, cette balise GPS vous permet de veiller sur votre proche à distance. Le traceur envoie sa position en temps réel et sans limite de distance. Il peut vous prévenir en cas de problème, en appuyant simplement sur le bouton d'alerte. Il peut aussi vous appeler car sa balise GPS fonctionne comme un téléphone.

- ▶ LOCALISATION EN TEMPS RÉEL
- ▶ NOTIFICATION ENTRÉE/SORTIE DE ZONE
- ▶ ALERTE SOS
- ▶ HISTORIQUE DES DÉPLACEMENTS
- ▶ APPEL VOCAL
- ▶ FONCTIONNE SANS LIMITE DE DISTANCE
- ▶ JUSQU'À 7 JOURS D'AUTONOMIE



BIEN-ETRE
MOBILITE URBAINE
SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON
MAISON
FAMILLE
ACCESSOIRES

CONNECTEZ-VOUS

OBJETS CONNECTÉS

NOUVEAU SHOW-ROOM

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2
86360 Chasseneuil-du-Poitou
Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24
www.connectetvous.fr



Agathe au tableau

En pleine reconversion professionnelle, Agathe Cardona a profité du confinement pour solliciter son réseau aussi fédérateur que créatif : reconstituer des œuvres, célèbres ou pas, depuis chez soi. Succès garanti.

■ Arnault Varanne



Elle a donné le ton avec *Eugène Manet et sa fille au jardin*, une œuvre de 1883. Son compagnon Anthony et sa fille Elliioth ont joué le jeu de la reconstitution, immortalisés dans le jardin familial à la manière du peintre français du XIX^e siècle. Le 6 avril, un simple post sur

le compte « Agathe Cardona pro » a suffi à susciter une déferlante de créativité. Le défi ? « *Trouvez une œuvre qui vous ressemble et essayez de la reproduire chez vous, avec ce que vous avez sur place !* » La « carotte » ? Une publication sur la page Facebook de l'instigatrice de ce challenge d'art-confinement.

« *La maîtresse de ma nièce de 10 ans a demandé ce travail à ses élèves, j'ai trouvé l'idée intéressante* », prolonge Agathe. Ni une ni deux, la jeune femme, férue de théâtre et assistante d'éducation dans un lycée, a sollicité son réseau. Avec une seule consigne : laisser aller son imagination. Résultat : 49 participants et 48 œuvres de 40 artistes revisitées à la sauce contemporaine. Le tout est compilé sur le blog agathecardona.wordpress.com. Au-delà des Van Gogh et autre De La Tour, Agathe Cardona a eu « *la bonne surprise de découvrir des peintres peu connus et même des œuvres de street-art ou utilisées en art-thérapie. Cela a dépassé mes attentes, j'ai reçu des propositions de personnes éloignées et même inconnues* ». Forte de cette première expérience virtuelle, Agathe Cardona va reprendre son bâton de pèlerin auprès des structures privées et publiques de la Vienne pour leur proposer ses services. Juste avant le confinement, elle avait amorcé sa reconversion comme « *intervenante culturelle à visée sociale et solidaire* ». En



Agathe Cardona a initié pendant le confinement l'amorce de son futur projet professionnel.

particulier en milieu rural où « *les gens ne vont pas aussi facilement au théâtre et au musée qu'en ville* ». La jeune mère de famille en est persuadée, « *la création est un moyen d'expression nécessaire* » a

fortiori si elle s'accompagne du « *respect de la nature en favorisant la récupération et le recyclage* ». Sa première toile virtuelle et rassembleuse amorce donc d'autres projets post-confinement.

Avant-après

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques d'hier à aujourd'hui. Saurez-vous le reconnaître ? Nouveauté 2019-2020, le photographe se balade dans les deux agglos de Poitiers et Châtelleraut.

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?



Retrouvez la solution à ce jeu sur le7.info (rubrique dépêches) dès mercredi.

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous êtes exposé à la jalousie ou aux reproches. Vos réserves vous autorisent quelques débordements. Prenez du recul dans votre travail.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Le ciel renforce votre sensualité. Votre bonne humeur est communicative. Semaine intense professionnellement.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vous avez les clés pour améliorer votre vie à deux. Vous êtes regonflé à bloc. Des contrats intéressants devraient ponctuer votre semaine professionnelle.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Votre sincérité envers votre moitié paie. Votre vitalité est au top. Côté professionnel, vous avez mille projets en tête.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Comptez sur votre pouvoir de séduction. Relevez la tête et profitez des opportunités. Un projet de dernière minute pourrait vous prendre beaucoup de temps.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Votre foyer va requérir toute votre attention. Vous rugissez d'énergie harmonieuse. Dans le travail, vos rapports entre collègues sont excellents.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Plaisir et désir sont votre leitmotiv. Le rire est un bel outil pour lâcher prise. Votre créativité séduit votre entourage professionnel.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Votre partenaire est votre meilleur allié. Évitez les actions impulsives. Le ciel vous invite à la mise en œuvre de projets multiples et variés.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vos amours sont sous les projecteurs. Maintenez le dialogue et les échanges. Très bonne période pour la communication et les échanges commerciaux.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Votre sensualité est un charme ravageur. Pas de source de stress. Votre sens du devoir et vos motivations se développent.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Votre inquiétude freine votre élan amoureux. Ne prenez pas de décision trop hâtive. Dans le travail, on vous sent un peu agressif.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Belle complicité au sein des couples. Avancez en toute confiance sur le chemin de votre vie. Belle énergie positive dans les relations professionnelles.

Un jardin zéro déchet

Le 7 vous propose une chronique mensuelle en partenariat avec Zero Déchet Poitiers.

■ Louise Lemblé

Petit tour dans la remise. Si l'outil indispensable manque à l'appel, pensez vide-greniers, vide-maison, Emmaüs, sites de troc ou don, ressourceries... Sans oublier de solliciter la famille, il y a peut-être des trésors cachés à la cave ! Une fois outillé, c'est parti pour semer les graines soigneusement conservées l'an passé, installer les jeunes plants chouchoutés à la maison (les boîtes à œufs, les pots à yaourt, les briques de jus et cartons coupés en deux pourront faire l'affaire), échanger lors des trocs de plantes ou en grainothèque. Pour éviter le plastique, le bambou, les branches de noisetier ou de saule font d'excellents tuteurs, et le tulle un parfait voileage. La tonte de pelouse, le broyat de branchage, les feuilles et la paille permettent de couvrir le sol et le nourrir. L'eau de pluie récupérée



dans divers contenants -barriques, bassines et autres barils- évite l'usage de l'eau au robinet. Nous aurons pris soin de créer un jardin des aromatiques et des plantes médicinales pour agrémenter nos succulentes recettes. Et pour finir, mais c'est là aussi que tout commence, le compost recevra les épluchures et fanes non cuisinés (ce sera l'objet de belles découvertes gustatives), les fleurs fanées... ainsi qu'un peu de branchage. Bien travaillé tout au long de l'année, il fera merveille au jardin l'an prochain. Ainsi passent les saisons et commence le printemps au jardin !

J E U

Dicycle Race

■ Jean-Michel Grégoire

Voici une petite boîte qui cache un très bon jeu familial ! Dicycle Race est un jeu de course de vélo. Le but est tout simplement de passer la ligne le premier. Pour avancer de case en case, vous devrez réussir des combinaisons de dés : une paire de 3 rouge et bleu, une suite de chiffres tricolores, un 6 jaune...

A chaque tour, vous pouvez choisir 6 dés de 3 couleurs différentes et, comme au Yam's, vous avez le

droit à 3 lancers. Oui mais voilà, faut-il assurer la case suivante ? Tenter d'avancer de plusieurs cases d'un coup en réussissant plusieurs combinaisons ? Risquer de donner un bon dé à son adversaire ? Les illustrations à la « Minecraft » donnent un véritable ton au jeu, et on est très vite happé par la tension pour la victoire finale.

*Dicycle Race - 2-6 joueurs
8 ans + - 20 minutes.*



Un Webinaire spécial numérique

Professeur à l'université de Poitiers et membre de la Chaire sport santé bien-être, Laurent Bosquet s'efforce de sensibiliser le grand public à la pratique d'une activité physique.



La période de confinement que nous venons de traverser nous a fait prendre conscience du lien étroit qu'il y avait entre nos habitudes de vie et notre bien-être. Activité physique, alimentation, sommeil, gestion du stress, chacun d'entre nous a pu constater à quel point leur maintien ou au contraire leur dégradation avait affecté de façon importante sa capacité et celle de ses proches à faire face à cette épreuve.

Cette période fut également associée à un élan d'empathie comme on en voit rarement, où chacun se préoccupait de celles et ceux avec lesquels il n'avait pas forcément d'interaction auparavant. L'isolement nous a néanmoins forcés à faire preuve d'ingéniosité pour satisfaire cette empathie et, surtout, conserver notre lien social. Vidéos, webinaires, applications de toutes sortes, les initiatives ont été aussi nombreuses qu'originales et avaient toutes un point commun : l'utilisation du numérique.

Alors que nous sommes généralement plus prompts à associer le numérique à l'isolement ou au repli sur soi, nous avons soudainement pris conscience qu'il pouvait également être vecteur de décroisement, de lien social et intergénérationnel, de continuité pédagogique ou professionnelle, et qu'il pouvait même nous faire bouger, seul ou au sein de notre communauté.

Comment les acteurs du sport, de la santé et de l'éducation vont-ils s'approprier cette évolution qui va nous marquer aussi profondément et durablement qu'elle fut soudaine et importante ? Quels enseignements vont être tirés pour construire une offre complémentaire à celle qui existe déjà, qui soit innovante, motivante et susceptible de contribuer à la santé publique et au vivre ensemble ? Il est certainement trop tôt pour le dire, mais il convient d'y réfléchir dès maintenant afin de mieux préparer une mutation qui paraît inévitable.

La Chaire sport santé bien-être vous propose la première étape : un webinaire ce mercredi 20 mai, de 11h à 12h, au cours duquel quatre experts répondront en direct à vos questions sur ce thème. Toutes les informations sur chairesportsante.univ-poitiers.fr/erdvsportsante-n8.

Focus sur les névralgies

Le 7 vous propose cette saison une chronique autour de l'étiopathie, en collaboration avec Guillaume Galenne^(*).



Une névralgie est une douleur parcourant le trajet d'un nerf. Comme pour beaucoup de pathologies, la cause mécanique de ce phénomène n'est autre qu'un déplacement articulaire vertébral, provoquant un étirement ligamentaire. A son tour, il entraîne une surexcitation nerveuse. Un étiopathe soigne facilement certaines névralgies, dont voici quelques exemples. La névralgie d'Arnold qui produit une douleur linéaire allant du cou jusqu'au crâne et, souvent, pince l'œil, est un problème cervical (C2). Une sciatique -il n'en existe que deux types- entraîne soit une douleur qui part de la fesse, parcourt la face postérieure de la cuisse, longe le bord latéral de la jambe et passe à l'avant de celle-ci pour arriver au gros orteil (sciatique L5), soit une douleur qui part de la fesse, parcourt la face postérieure de la cuisse et de la jambe jusqu'aux quatre derniers orteils (sciatique S1). Une névralgie cervico-brachiale est une névralgie allant du cou jusqu'au bras. Il en existe différentes formes, facilement identifiables et traitables par l'étiopathie (type C5, C6, C7 ou T1). Autres névralgies prises en charge : névralgie crurale (cruralgie), névralgie intercostale (suivant une côte)...

() Diplômé de la Faculté libre d'étiopathie, après six ans d'études, Guillaume Galenne a créé son propre cabinet en septembre 2017, à Jaunay-Marigny. Contact : guillaume-galenne-etopathie.fr.*

La Force (trop) tranquille

A VOIR AUSSI
Les 400 Coups
 sur La Toile



A défaut de pouvoir accueillir du public et afin de permettre aux aficionados de ne pas perdre leur lien avec le 7^e art, le cinéma Les 400 Coups de Châtelleraut s'appuie sur la plateforme « La Toile » pour proposer un service VOD. A l'affiche : « une sélection de films liés à la programmation du cinéma à (re)découvrir sur n'importe quel terminal, ordinateur, tablette, voire même téléphone. » Des films tels que *La Cravate*, d'Etienne Chaillou et Mathias Théry, *Tu mérites un amour*, d'Hafsia Herzi, *Bacurau* (prix du jury au festival de Cannes) de Kleber Mendonça Filho et Juliano Dornelles, *Frankie*, d'Ira Sachs ou encore *Dieu existe*, son nom est Petrunya de Teona Strugar Mitevska sont proposés. Tarif : 4,99€ pour une location de 48 heures.

Dietrich éphémère : un film par semaine



Fermé pour cause d'épidémie de Covid-19, le cinéma Le Dietrich, à Poitiers, a mis en place un cycle spécifique. Sous le nom de « Dietrich éphémère », le cinéma propose une programmation hebdomadaire via la plateforme La Vingt-cinquième Heure. Chaque semaine, voyez ou revoyez un film et participez à une discussion avec son réalisateur ou l'un des acteurs. Retrouvez l'actualité du Dietrich sur sa page Facebook ainsi que des idées de grand écran... sur petit écran.



Principal argument de lancement du service de VOD Disney+, *The Mandalorian* est une nouvelle série prenant place dans l'univers de *Star Wars*. Bien qu'ambitieuse, la première saison assure le service minimum, sans briller. Dommage.

■ Steve Henot

Autant dire qu'en plein confinement, il était des plus attendus. Lancé en France le 7 avril dernier, le service de vidéo à la demande Disney+ est donc arrivé à point nommé, avec tous les grands classiques d'animations de la firme aux grandes oreilles, l'intégralité des productions Marvel... Et surtout avec *The Mandalorian*, une série exclusive, la toute première dans l'univers de *Star Wars*, dont les droits d'auteur ont été rachetés par Disney en 2012.

Intercalé entre les films VI et VII, ce nouveau projet d'univers étendu s'éloigne de la lutte manichéenne opposant les Jedi aux Siths, ou encore la Rébellion au Nouvel Ordre. On y suit un chasseur de primes taiseux qui, à l'issue d'un contrat, décide de sauver la cible qu'il devait pourtant remettre à un sombre mandataire. Peu à peu, il va s'attacher à cette étrange créature, une sorte de « bébé Yoda » dont les pouvoirs semblent susciter bien des convoitises dans toute la galaxie...

Enfin du nouveau dans *Star Wars* ! Dès ses premières minutes, *The Mandalorian* emballa par son esthétique western, plus sombre que de coutume. Mais cette bonne impression de départ s'estompée assez vite, au fil d'une histoire qui ne semble jamais vraiment décoller. Une péripétie par épisode, c'est divertissant mais trop peu pour parvenir à nourrir des enjeux sur les huit épisodes que compte la série. Pourtant, le spectacle est au rendez-vous, le fan service aussi, les images sont particulièrement

soignées grâce à des innovations technologiques bluffantes... Mais *The Mandalorian* gâche malheureusement tout son potentiel par paresse et facilité. La Force tranquille, sans doute un peu trop. On attend mieux pour la seconde saison, attendue cet automne.



Série d'aventures de Jon Favreau, avec Pedro Pascal, Gina Carano, Giancarlo Esposito (8 épisodes). Disponible sur Disney +.

INSOLITE

Poitiers au temps du confinement

■ Steve Henot

Passionné par le cinéma et la réalisation audiovisuelle, Henri Guillon a publié le 8 mai une vidéo qui illustre Poitiers au temps du confinement. Tournée début mai à l'aide d'un drone, la séquence montre les rues désertées du centre-ville, les allées vides du parc de Blossac... « Depuis très longtemps, j'avais envie de faire une vidéo sur Poitiers, confie le jeune homme de 26 ans. Et je trouvais ça génial de profiter du confinement pour faire des prises de vue sans qu'il y ait du monde, des images un peu inédites de la ville. » Le résultat est visible sur la page Youtube du réalisateur. La vidéo a déjà été vue plus de 21 000 fois.



Au nom des autres

Youssef Maiza, 40 ans. Gérant de sociétés de sécurité. Altruiste. A l'initiative du groupe Entraides citoyennes 86 lancé sur Facebook aux premiers jours du confinement. Passionné par les concerts, la scène et l'arrière-scène.

■ Par Claire Brugier

DR Fiko Passos

Youssef Maiza. Sur la page Facebook d'Entraides citoyennes 86, son nom revient quotidiennement depuis plus de deux mois. Car Youssef ne s'est pas contenté de lancer une belle idée au début du confinement. Généreux par nature, il s'assure jour après jour de son efficacité. « On est comme ça ou on ne l'est pas, murmure-t-il avec humilité. On ne peut pas s'inventer une vie. »

La sienne a débuté en 1979 à Rabat, au Maroc, en France, dans un entre-deux sans frontière. « J'ai grandi entre les deux pays, j'ai appris les deux langues en même temps, avec des amis de mes parents amoureux du Maroc. Je passais mes vacances d'été à Messemé, près de Loudun. » Messemé, un peu plus de 200 âmes, « trois-quatre fermes »... Youssef en garde une nostalgie amusée. « J'étais un peu l'attraction du coin ! Tout le monde m'accueillait, une petite mamie m'emmenait voir le cochon... » Le quadragénaire, aujourd'hui papa de deux filles, Soraya 14 ans et Inès 7 ans, parle avec affection des gens.

« Depuis que je suis gamin, je n'arrive pas à compter le nombre de personnes que j'ai rencontrées, qui sont devenues des amis. » Il faut dire qu'il a appris tôt le goût des autres, auprès de sa mère infirmière et surtout de son père. « Il travaillait pour une ONG internationale, en lien avec l'ambassade des Etats-Unis. » Admiratif, le petit garçon usait de tous les stratagèmes pour pouvoir l'accompagner dans ses missions. Tant pis pour l'école. « Je le suivais quand il allait à la rencontre des enfants de l'Atlas. Ils vivaient dans une misère sans possible, l'hiver dans la neige... Quand ils voyaient arriver mon père avec son Land Rover 4x4, c'était un peu le Père Noël car il apportait des denrées alimentaires, des cartables... » De quoi marquer la mémoire de son fils de façon indélébile. « Mon père était un héros. En plus il avait une valise Motorola et un téléphone satellite ! » Un détail qui comptait dans les années 80, plaisante Youssef qui, en 1998, a rejoint son frère Hassan, installé à Poitiers. Rabat ou Poitiers, « je n'ai pas

eu l'impression d'arriver », explique l'ancien élève des lycées Aliénor-d'Aquitaine et Saint-Jacques-de-Compostelle. « Bon en chiffres », il y a obtenu sans conviction un BTS comptabilité-gestion. « Mon frère avait une entreprise de sécurité, il travaillait notamment avec le Confort moderne. » Un lieu familier pour le jeune Youssef, basketteur du PEC (Poitiers étudiant club) à ses heures, par admiration pour Michael Jordan évidemment mais aussi parce que « le basket, c'est spectaculaire, et j'adore le spectacle ! ».

« C'est un tout petit monde, merveilleux. »

Avec sa stature imposante, 1,85m au garrot, il a vite été recruté par son frère pour donner un coup de main. « J'aurais pu finir technicien lumière ou son. Ou chanteur. Enfin non, pas chanteur parce que je ne n'ai pas une belle voix... » N'importe où mais près de la scène. Pour l'actuel co-gérant de deux

sociétés de sécurité (Forcom et FIS Protec), l'essentiel était et reste « l'adrénaline de la scène ».

« On se faisait attaquer, avec des bombes incendiaires parfois... »

Aujourd'hui encore, « si je ne devais m'occuper que de la sécurité de magasins, je changerais de métier. Sur un concert, il faut que la sécurité soit en adéquation avec le jeu scénique de l'artiste. Quand il descend dans la fosse, au milieu de 15 000 ou 20 000 personnes, il faut qu'il ait confiance en vous, sourit Youssef. La sécurité d'un concert, c'est du direct et de l'amitié. C'est un tout petit monde, merveilleux. »

Que de souvenirs d'arrière-scène... Pour son premier concert en coulisses, au Confort, Youssef a rencontré la Fonky Family, un groupe de hip hop marseillais. « En plus, j'étais fan. » Depuis, « j'ai un peu tout fait, le Confort, le parc des expos, la Rotative, la Blaiserie, Blossac, Au Fil du son, la Voix du Rock... Et j'ai transmis ça à

mes filles », lâche-t-il avec fierté, en se remémorant Soraya, 10 ans à l'époque, sur scène aux côtés de Black M, devant 15 000 personnes. Et même pas intimidée !

Son expérience de sécurité auprès de personnalités politiques s'est avérée moins grisante, « plus technique ». « Quand on assure la sécurité du Premier ministre d'une grande puissance mondiale, il ne faut pas se louper ! » Le Poitevin a fait ses armes au service des ténors du Parti socialiste, sous la direction d'Eric Plumer. « C'était dur, on se faisait attaquer, avec des bombes incendiaires parfois... » Youssef préfère les contacts humains plus apaisés, comme ceux que la page Facebook Entraides citoyennes 86 a révélés dans l'urgence de la crise. Ou ceux qui naissent autour d'une bonne table. « J'adore la cuisine, la manger pas la faire ! Alors je profite de toutes les invitations, ici et là. Une fois j'ai essayé de cuisiner, ça a été un désastre. » Même Gordon, son labrador de l'époque, a tordu la truffe sur sa gamelle.

LIBÉRONNS NOS ENVIES DE SPORT



Modèle femme

AU CHOIX

~~64.99~~

-46%

34.99 €

CHAUSSURES GEL - IKAIA 9 ADULTE- ASICS

Tige nylon mesh - Semelle intermédiaire en EVA

Empeigne en mesh respirant - Amorti à l'arrière

Modèle femme : 36 au 42 - Réf. 1012A684

Modèle homme : du 40 au 46 - Réf. 1011A800

Offre valable jusqu'au 30 mai - Voir conditions en magasins



DRIVE

Commandez en ligne
et retirez votre commande sur
le parking de votre magasin
en toute sécurité

LES NOUVEAUX HORAIRE D'OUVERTURE

des magasins
de CHASSENEUIL du POITOU et POITIERS
du lundi au samedi de 9h30 à 19h30

POITIERS - 18 route de la Saulaie - ZC Poitiers Porte SUD - 05 49 49 12 70

CHASSENEUIL DU POITOU - 4 bis, rue du Commerce - 05 49 30 02 33

CHÂTELLERAULT - 4 Allée d'Argenson - 05 49 85 44 56